



LATITUDES CONTEMPORAINES

Festival Latitudes
Contemporaines #22

Dossier de
presse

7 – 28 juin
2024

CONTEMPORAINES

MERCI À NOS PARTENAIRES :



Les spectacles accueillis à la Maison Folie Wazemmes et au GRAND SUD sont programmés avec le soutien des Lieux Culturels Pluridisciplinaires de la Ville de Lille.



SOMMAIRE

LATITUDES CONTEMPORAINES : LE PROJET

LE FESTIVAL

5

5

LE BUREAU DE PRODUCTION

6

UN NOUVEAU PROJET EUROPÉEN

6

L'INCLUSION, DANS NOTRE ADN

7

LA 22^e ÉDITION DU FESTIVAL

9

LA PROGRAMMATION

12

LES DÉBATS D'IDÉES

36

LES LIEUX DU FESTIVAL

37

TARIFS

38

L'ÉQUIPE

39

LE PROJET

Un festival annuel de la scène contemporaine, un bureau de production et un pôle de coopération internationale : depuis 2003, Latitudes Contemporaines diffuse et accompagne les nouvelles démarches artistiques, dans une volonté d'ouvrir le dialogue entre artistes et publics.

LE FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES

UN ÉVÈNEMENT NOMADE, PLURIDISCIPLINAIRE ET ENGAGÉ

Depuis 2003, le festival s'attache à diffuser des projets artistiques pointus et éclectiques, internationaux et engagés, toujours dans la démarche de **favoriser la rencontre et l'échange** entre artistes et publics. Depuis 2003, aussi, le festival grandit : d'un format d'une semaine de représentations, au départ concentrées sur les nouvelles formes de la danse contemporaine, il a évolué vers plus de trois semaines de programmation pluridisciplinaire, augmentée de fêtes et de temps d'échanges.

Toujours dans un esprit défricheur, Latitudes Contemporaines veille à rassembler chaque année de nouveaux-elles **artistes émergent-es aux côtés de grands noms de la scène contemporaine**, fidèles au festival depuis plus de vingt ans.

UN FESTIVAL TRAVERSÉ PAR LES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Excellence et diversité artistique, politique tarifaire mais aussi responsabilité sociale : le festival s'inscrit dans une démarche de développement durable, portée par des valeurs de citoyenneté et de solidarité. En accord avec nos valeurs et face à l'urgence climatique, **l'éco-responsabilité** est pour le festival un véritable enjeu. Travail en circuits courts sur les produits du bar et des caterings, tri et valorisation des déchets à travers un partenariat local de longue date avec les Alchimistes pour le compost et avec La Consignerie pour les fournitures des loges, utilisation de bouteilles consignées, priorité aux transports doux... Parce qu'un festival ne s'organise pas tout seul, l'équipe a rédigé une « **charte responsable** » pour encourager ses partenaires à s'engager avec elle dans cette démarche d'amélioration. Latitudes Contemporaines est également engagée dans les réseaux ECHO et ARVIVA, qui portent ces questions aux **niveaux régional et national**.



Dance is Calling, Marie Houdin + Konelia © Hadi Mehraeen

UN FESTIVAL LABELISÉ À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE

En 2024, le festival Latitudes Contemporaines a reçu le label EFFE, label de qualité européen pour les festivals artistiques remarquables. Le label récompense les festivals pour leur engagement dans le soutien des artistes, leur implication sur leur territoire et leur ouverture internationale. Autant d'engagements font partie de l'ADN du projet Latitudes, et que l'équipe est fière de porter au quotidien.

LATITUDES PROD.

UN BUREAU DE PRODUCTION AU SERVICE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Parallèlement au festival et durant toute l'année, l'équipe de Latitudes Contemporaines accompagne et développe les projets de plusieurs artistes. Au plus proche de leurs besoins spécifiques, Latitudes Prod. suit les projets de 8 artistes pluridisciplinaires :

- **Ali Moini**, chorégraphe et danseur
- **Kubra Khademi**, performeuse et plasticienne
- **Nadia Ghadanfar**, metteuse en scène et comédienne
- **Pol Pi**, chorégraphe et danseur
- **Prieur de la Marne**, artiste du son et de l'image
- **Rada Akbar**, plasticienne et performeuse
- **Stéphanie Aflalo**, autrice, metteuse en scène et comédienne
- **Taos Bertrand**, chorégraphe et danseuse

COOPÉRATION INTERNATIONALE

LE PROJET CCA - CLARITY, CREATIVITY, ACTION

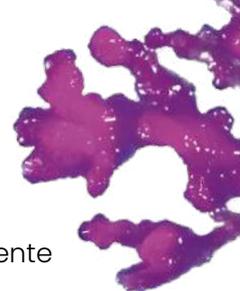
Clarity Creativity Action (CCA) est un **projet européen qui se déroule depuis novembre 2023 et jusqu'en octobre 2025**. Le projet, mené avec le soutien de l'Union Européenne dans le cadre du **programme Erasmus+**, naît de la rencontre entre six acteurs professionnels de la culture et/ ou humanitaires, dans une volonté de **co-crée une méthodologie d'art thérapie** notamment destinée à accompagner les **personnes en situation d'exil** : la méthode Clarity, Creativity, Action. Latitudes Contemporaines a été mandaté, à l'instar des cinq autres partenaires européens, pour être l'un des six acteurs de ce projet et coordonner sa mise en œuvre. Les cinq autres partenaires européens sont **CAT Centro Arti Terapie (Italie)**, **Nadiya (Finlande)**, **Future in Our Hands (Arménie)**, **Al'Aadoun (Jordanie)** et **Project School (Italie)**. S'appuyant sur des structures professionnelles travaillant avec les personnes réfugiées, le projet propose une approche innovante à travers la méthode CCA, intégrant les thérapies corporelles et artistiques pour aborder les traumatismes. En partenariat avec des organisations de pays européens et non européens, le projet vise à collaborer, partager des compétences et promouvoir la coopération internationale.



The Golden Horizon, Kubra Khademi © Nicolas Boudier 2023



Hors-Champ, Ivana Müller © Latitudes Contemporaines 2022



L'INCLUSION, DANS NOTRE ADN

Latitudes Contemporaines, par le biais de son festival et de son bureau de production présente des propositions qui reflètent notre société. L'équipe chargée des relations avec les publics développe des projets d'action culturelle dans le but de permettre l'échange et la rencontre de tous les publics avec la création contemporaine.

Chaque année, en lien avec des professionnel·les de l'action sociale et médico-sociale, de l'éducation et du milieu associatif, les artistes invité·es au festival et les artistes du bureau de production, l'équipe imagine différents formats de rencontres adaptés à tous et toutes.

L'ACTION CULTURELLE

CRÉER – PRATIQUER – SENSIBILISER – DÉCOUVRIR – FORMER

CRÉER UNE FORME ARTISTIQUE COLLECTIVEMENT

Chaque année, Latitudes Contemporaines invite des jeunes accompagné·es par l'ALEFPA (Association Laïque pour l'Éducation, la Formation, la Prévention et l'Autonomie) à créer avec un·e artiste invité·e une courte forme performative, présentée ensuite en inauguration du festival. Depuis 2009, le public du festival a pu découvrir 14 créations collectives portées par 17 artistes pluridisciplinaires et 115 jeunes participant·es.

Cette année, c'est la metteuse en scène et comédienne Nadia Ghadanfar qui a accompagné un groupe de jeunes filles pour tresser ensemble leurs histoires. Leur création est à découvrir le 7 juin au Grand Sud.

Avec le soutien en mécénat de la Fondation de France

PARTICIPER À UNE INSTALLATION PERFORMATIVE

Le festival présente chaque année des propositions participatives qui invitent des habitant·es de la métropole lilloise à s'engager dans une aventure collective au côté d'artistes pluridisciplinaires et internationaux·ales. Cette année, ce sont les enfants qui entrent en scène !

SPARKS de Francesca Grilli est un projet participatif basé sur une action simple : les enfants lisent l'avenir des adultes dans la paume de leur main, comme un geste d'espoir et de rupture avec le passé. Après plusieurs ateliers de pratique artistique avec l'artiste, les enfants inviteront les spectateur·rices à découvrir leur avenir les 15 et 16 juin à la médiathèque Jean Lévy.

ENCOURAGER LA PRATIQUE MUSICALE UNIVERSELLE

Depuis la fin de l'année 2023, le chorégraphe et musicien Ali Moïni mène une réflexion en collaboration avec plusieurs partenaires lillois, dont l'association Signes de sens, pour encourager la pratique musicale universelle. En collaboration avec l'Institut Médico-Éducatif La Pépinière, il mène une série d'ateliers pour proposer aux enfants et adolescent·es accompagné·es par la structure de découvrir un instrument de musique électroacoustique créé pour sa pièce *Gaugemancy*.

DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU SPECTACLE VIVANT

Depuis de nombreuses années, l'équipe de Latitudes Contemporaines accompagne des adolescent·es et jeunes adultes habitant·es de la métropole lilloise dans la découverte des métiers du spectacle vivant. L'équipe d'action culturelle construit des parcours d'immersion professionnelle sur mesure avec différentes structures du territoire : collègues, lycées professionnels, associations médico-sociales, structures d'hébergement, agence pôle emploi, missions locales, organismes de formations professionnelles pour adultes...

Fort d'une expérimentation de 15 ans menée avec l'ALEFPA autour d'immersions professionnelles pendant le festival, l'association accueille aujourd'hui l'association accueille aujourd'hui en moyenne 15 personnes en immersion au mois de juin, et 5 personnes le reste de l'année.



Zoé et Mohamed, en immersion professionnelle au festival Latitudes Contemporaines 2023

UN TRAVAIL DE LONG COURS SUR LA MISE EN ACCESSIBILITÉ DES PROJETS

Latitudes Contemporaines travaille à rendre les rencontres avec les propositions artistiques **accessibles au plus grand nombre**. Une politique tarifaire adaptée aux moyens de chacun·e, une mise en accessibilité des supports de communication, une attention particulière portée à la formation des personnes en accueil des publics et un travail de long cours avec l'association Signes de sens sont autant d'outils sur lesquels l'équipe travaille toute l'année.

UNE COMMUNICATION PLUS INCLUSIVE

- **Un site web plus adapté aux personnes aveugles et malvoyantes** : Latitudes Contemporaines a entrepris en 2022 un travail de mise en accessibilité plus abouti de son site internet. Une version en gros caractères et contraste augmenté est désormais disponible, et l'arborescence du site a été repensée pour favoriser la navigation au clavier et la fluidité de la lecture par assistance vocale.
- **Une brochure en écriture claire** : depuis deux ans, une version simplifiée de la brochure est disponible sur le site internet de Latitudes Contemporaines et en format imprimé en gros caractères dans les lieux de spectacles. Cette année, la brochure claire fait l'objet d'une co-construction avec les intervenant·es pair·es en situation de handicap accompagnés par le GAPAS de Lille.
- **Un podcast de programmation** : Latitudes Contemporaines réalise un support audio de présentation du festival, accessible via ses plateformes web.
- **Une signalétique informative renforcée** est mise en place sur les lieux du festival, pour faciliter l'orientation de toustes notamment au sein des lieux atypiques.
- **Une meilleure communication sur l'accessibilité sensorielle des spectacles** : Latitudes Contemporaines travaille actuellement à la création d'un outil visant à mieux référencer l'accessibilité sensorielle, cognitive et physique des spectacles. Ce travail est coordonné par Signes de sens, et mené avec d'autres structures culturelles du territoire, des personnes autoreprésentantes en situation de handicap, et des artistes. Ce travail en cours s'inscrit dans le cadre du réseau RéCIT - Réseau Culture Inclusif Territoire, dont Latitudes Contemporaines est membre actif.

UNE ATTENTION RENFORCÉE DANS L'ACCUEIL DES PUBLICS

Un livret a été conçu par l'équipe à destination des bénévoles pour les orienter dans l'accueil des publics allophones ou en situation de handicap.

UNE MISE EN ACCESSIBILITÉ DES SPECTACLES DU FESTIVAL

Pour proposer une expérience de spectateur·rice adaptée à toustes, Latitudes Contemporaines travaille en 2024 à la mise en place de représentations en audiodescription et en surtitrage adapté.

Toujours dans une démarche d'inclusion des publics concernés, l'équipe du festival travaille en collaboration avec des partenaires locaux tels que l'UNADEV Lille (Union Nationale des Aveugles et Déficients Visuels), le CLIPA (Collectif Lillois Pour l'Audiodescription) ou encore Surdi 59 pour permettre aux publics déficients visuels et aux publics sourds et malentendants de choisir eux-mêmes les spectacles qui feront l'objet d'une adaptation pendant le festival.

Plus d'infos sur www.latitudescontemporaines.com



© Hadi Mehraeen



2024 : LA 22^E ÉDITION DU FESTIVAL

La 22^e édition du festival Latitudes Contemporaines aura lieu **du 7 au 28 juin** dans la **métropole lilloise**.

La programmation du festival est, depuis plusieurs années, largement paritaire. À l'échelle nationale, 36% seulement de spectacles programmés étaient mis en scène par des femmes en 2023. Face au constat toujours renouvelé de la **sous-représentation des femmes et minorités de genre sur scène***, Latitudes Contemporaines décide cette année d'**inverser carrément la tendance**. En 2024, les **metteuses en scènes, autrices et/ou chorégraphEs** représentent **78% des artistes invité-es** par le festival.

En 1967, Kathrine Switzer a bravé l'interdit en devenant la première femme à courir illégalement le marathon de Boston, alors réservé aux hommes. Comme elle, les **femmes artistes de tous horizons ont toujours brisé les barrières et les frontières** pour porter leur voix. Elles sont chorégraphes, danseuses, acrobates, performeuses, comédiennes, gymnastes; elles viennent de **Belgique, d'Afghanistan, de Hongrie, de France, de Palestine, de Côte d'Ivoire, d'Afrique du Sud, d'Italie, du Portugal...**

Pour Latitudes Contemporaines, en 2024, elles proposent **trois semaines de spectacles aux gestes et aux histoires poignantes**, où le **dépassement de soi est célébré** non seulement comme un défi individuel, mais aussi comme une manière de contribuer à l'**édification d'une société plus inclusive**.

Garder l'équilibre, reprendre l'espace, mélanger les corps, prendre soin... Le festival met en avant **plus d'une vingtaine d'artistes engagées autant sur le plan physique qu'artistique et sociétal**.

*À l'échelle nationale, 36% seulement de spectacles programmés étaient mis en scène par des femmes en 2023 - Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication. Rapport publié par le DÉPS du ministère de la Culture, mars 2023



OBJECTIFS

- **Faire rayonner le territoire** en proposant une programmation audacieuse et d'envergure internationale, ouverte aux artistes émergent-es comme confirmé-es
- Présenter des œuvres qui manifestent et **interrogent notre époque**
- Développer des outils et processus de médiation innovants pour **faciliter la rencontre entre artistes et publics**

#Pluridisciplinaire
#International
#Nomade
#Fédérateur
#Engagé
#Audacieux



ÉDITOS

Le festival Latitudes Contemporaines nous présente sa 22^e édition et nous sommes heureux d'en saluer le retour. Ce festival nomade investit plusieurs lieux de la ville et confirme ainsi que l'art a sa place partout, tout spécialement quand il nous ouvre des fenêtres sur la manière dont les artistes d'Europe et d'ailleurs prennent le pouls du monde. C'est pour son engagement sans faille dans le soutien des artistes, son implication sur le territoire et son ouverture internationale que le festival Latitudes Contemporaines a reçu cette année le label EFFE, label de qualité européen pour les festivals artistiques remarquables.

Durant trois semaines, nous sommes invités à découvrir, dans tous les champs disciplinaires du spectacle vivant et des musiques actuelles, comment les artistes s'emparent des réalités qui nous sont contemporaines mais aussi comment s'inventent les fêtes des corps comme des esprits ici et ailleurs.

Cette année, ce sont les scènes française, belge, italienne et portugaise qui émailleront la programmation mais aussi, au-delà des frontières européennes, le Brésil, l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire et l'Afghanistan. Ce festival que nous soutenons, traditionnellement engagé vis-à-vis des causes marquantes de notre actualité, insistera cette année sur la situation des femmes précarisées et invisibilisées dans le monde par les violences de tout ordre. Au sein d'une programmation riche et variée, un événement retient notre attention qui en illustre l'axe principal. À l'occasion de la journée mondiale des réfugié.es, l'artiste afghane Kubra Khademi entreprendra une marche toute la journée du 20 juin à travers la ville à laquelle chacun est invité. Il s'agira de marcher pour l'honneur des femmes qui furent contraintes de devoir quitter leur pays ou leur famille pour survivre aux violences dont elles étaient victimes. Voilà une proposition participative qui sera l'occasion de témoigner de nos valeurs de solidarité. Je ne doute pas que nous nous y retrouverons nombreuses et nombreux !

Beaucoup de temps forts en émotion nous sont promis entre spectacles, concerts, temps de réflexion et aussi de vraies fêtes. Je souhaite à tous et à l'équipe des Latitudes, une très bonne édition 2024 !

MARTINE AUBRY — Maire de Lille

FAIRE ENTENDRE LEURS VOIX !

Ce premier quart de siècle s'achève bientôt. Au regard de l'histoire de notre monde, rien de nouveau sous le soleil : les conflits toujours recommencés, les crises économiques, l'oppression des minorités de tout ordre, des inégalités incessamment renaissantes et peu ou jamais, à l'échelle de l'humanité, sérieusement envisagées comme devant être réduites. Le siècle dernier nous a légué une crise écologique sans précédent avec laquelle il nous faut nous débattre aujourd'hui. Il semble facile de céder alors à un pessimisme définitif. Cependant, à y regarder de plus près, demeurent aussi des résistances, des prises d'initiatives dont les formes s'inventent et se réinventent. Les voix des femmes se font entendre, et ce sont ces voix qui nous permettent d'espérer un avenir moins sombre. Que ce soit à travers des marches, des cris, des articles dans la presse, des actes de militantismes moins visibles, mais souvent au risque de leur vie, les femmes sont résolues à ne plus supporter aucun gaslighting ou art de faire taire les femmes comme l'a conceptualisé Hélène Frappat*. Le mouvement féministe a déjà de belles décennies derrière lui mais il semble qu'il prend désormais un virage et une radicalité nouvelle depuis Me too pour mettre fin définitivement à toute discrimination ou disqualification à l'égard des femmes et minorités de genre. Cela est devenu, nous l'espérons, incontournable pour le monde de la culture qui a largement contribué à nourrir les discussions autour de ces revendications. Les propositions artistiques qui constituent le récit de la programmation de cette année entendent s'en faire l'écho.

Fidèle à sa dimension internationale, le festival ouvre largement ses portes cette année à ces femmes artistes de tous les continents, qui viennent porter les voix de celles qui, au cœur des conflits, paient un tribut particulier aux violences et aux souffrances qui s'y exercent.

Ce mouvement de visualisation et d'émancipation, grave mais parfois joyeux et ludique, usant aussi des ressources d'une ironie éclairante, s'il part du féminin, s'élargit à toutes et tous sans distinction de genre ou de culture : c'est d'humanité au sens large dont il sera question. Ces femmes artistes que nous invitons cette année portent la voix de la vie, de l'espoir. À travers leurs luttes, leurs paroles, tantôt cris et tantôt silences, c'est leur soif de justice, d'égalité et de plus de solidarité dans le monde qu'elles nous font entendre.

Les luttes ont aussi leur dimension festive. Le festival se déroulera donc aussi avec la fête au cœur, mais une fête insolente, pas de pure consommation, une fête d'émancipation et de plaisir. Que vienne aussi un temps à danser et à partager l'énergie inspirante des bals au rythme des DJ sets, roller party et autres ! Au plaisir de vous y retrouver tous·tes !

FRANÇOIS FRIMAT

— Président de Latitudes Contemporaines

MARIA-CARMELA MINI

— Directrice de Latitudes Contemporaines

* Hélène FRAPPAT, *Le Gaslighting ou l'art de faire taire les femmes*, Éditions de l'Observatoire, 2023.

LA PROGRAM -MATION 2024



IL Y A TOUJOURS UN ENFANT OUBLIÉ QUELQUE PART

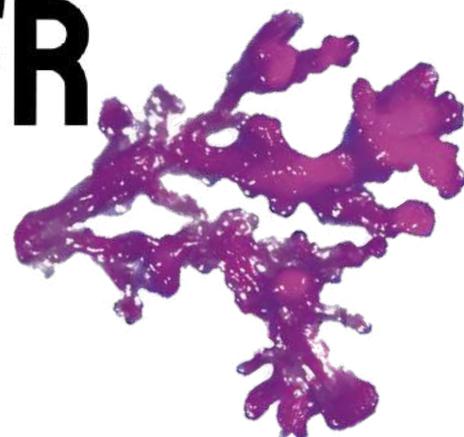
Nadia Ghadanfar & les jeunes accompagnées
par l'ALEFPA

Création

7 juin | 19h30
LE GRAND SUD
Gratuit sur réservation



ON N'A PAS BESOIN DE SE RESSEMBLER POUR PARTAGER UNE HISTOIRE



France, 2024 - 20min

Il y a toujours un enfant oublié quelque part est une création collective, dans laquelle la sororité devient un moteur pour avancer à travers des histoires partagées.

Chaque année depuis maintenant 15 ans, un groupe de jeunes accompagnés par l'ALEFPA participe à la création d'une courte forme performative avec une artiste invitée par Latitudes Contemporaines. Cette année, c'est la metteuse en scène et comédienne Nadia Ghadanfar qui a accompagné un groupe d'adolescentes pour tresser ensemble leurs histoires.

"Je témoigne souvent d'un exil, d'une séparation, d'un lieu qu'on a dû quitter. Raconter le chemin qui nous a éloignés de cette maison n'est pas chose facile. On n'a pas besoin de se ressembler pour partager une histoire. Notre histoire nous attend peut-être ailleurs que chez nous. Dans un livre, un conte, une chanson, un texte théâtral – on ne peut pas savoir. On essaiera de trouver ensemble. Où l'on n'est jamais allé, on peut se trouver." – Nadia Ghadanfar

NADIA GHADANFAR

D'origine allemande, Nadia reçoit sa formation de comédienne au Théâtre National de Bonn. À partir de 2003, elle est comédienne pour Antoine Lemaire - Cie THEC et se fait distinguer dans ses interprétations de Sarah Kane : *Purifiés* (2003), *Anéantis* (2005). En 2007, elle rejoint Anne Bruneau dans l'association La Fabrique, au sein de laquelle elle monte et joue des créations en rapport avec son corps spécifique. Elle y invite plusieurs artistes à collaborer : la chorégraphe Marie Letellier pour *Étranges aCorps* (2008), la metteuse en scène Aude Denis et l'écrivain Antoine Lemaire pour *Mes Amours au loin* (2011), l'écrivaine Samira El Ayachi et le comédien Henri Botte pour *Ça dure longtemps dans le temps* (2018). En 2013, elle joue dans *Aimer si fort* de Guy Allouche (Cie HVDZ), d'après *La Maison de la Force* d'Angelica Liddell. En parallèle, elle travaille avec des metteuses en scène comme Thierry Thieu Niang, Françoise Delrue, Arnaud Anckaert, Christophe Piret, Catherine Gilleron, Cédric Orain. Sa recherche artistique se concentre dans l'expression de l'intime, du non-dit, de ce qui affleure sous la surface.

œ

Pierre Pontvianne

7 juin | 20h
 8 juin | 18h
LE GRAND SUD
 6€ > 15€



France, 2023 - 1h
En coréalisation avec l'Opéra de Lille

Avec cette nouvelle création Pierre Pontvianne s'attelle à ce que serait la composition d'un souvenir, et comment celui-ci tend à se dissoudre, se transformer et se décliner en différentes versions au fil du temps dans une sorte de thème et variations de la mémoire.

« Les matières de cette danse sont des mouvements maintes fois repris, répétés et peaufinés : un passé re-convoqué et ré-actualisé dans une chaîne infinie de sensations qui remontent à la surface des corps. Certaines choses s'inventent dans l'instant ... S'y incarnent aussi des manques, des absences et des creux. Certaines choses disparaissent. »

Le titre œ condense en sa ligature la complexité de nos prises et déprises mutuelles, la fugacité et la force des liens qui dessinent et creusent les vides que nous laissons, ces liens qui nous traversent et font de nous, finalement, des passeurs ».

PIERRE PONTVIANNE

Lauréat du prix de Lausanne en 1999, Pierre Pontvianne travaille au sein de compagnies internationales et s'investit dans de nombreux projets chorégraphiques de la scène freelance européenne. Il fonde la compagnie PARC en 2004 à Saint-Étienne. Depuis 2012, ses pièces chorégraphiques sont présentées dans de nombreux festivals internationaux (Biennale de la danse de Lyon, June Events Paris, Les Brigittines Bruxelles, Antigél Genève, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis, Festival de danse de Cannes...) et sur des scènes majeures de la création contemporaine (Maison de la Danse de Lyon, Théâtre de la Ville de Paris, Comédie de Saint-Étienne...). Suivant une inspiration éclectique, Pierre Pontvianne développe une danse aux influences aussi bien classiques que contemporaines voire performatives. Il dit de son travail : « Je ne cherche ni du sens, ni de l'étonnement, je cherche l'endroit de collision entre les deux. » Pierre Pontvianne est artiste associé à l'Atelier de Paris / CDCN de 2021 à 2024.

Chorégraphie : Pierre Pontvianne. Interprétation : Jazz Barbé, Laura Frigato, Thomas Fontaine, Paul Girard, Florence Girardon, Clément Olivier, Léna Pinon-Lang. Conception sonore, costume : Pierre Pontvianne. Lumière : Victor Mandin. Décor : Pierre Treille

LABORATOIRE POISON

Adeline Rosenstein / Maison Ravage

8 juin | 17h
La Condition Publique, Roubaix
5€ > 21€



Belgique, 2022 - 4h avec entracte

En coréalisation avec La rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

Il arrive qu'un groupe minoritaire refuse de se soumettre à un système qui exerce une violence sur lui. Lorsque ce groupe s'organise clandestinement, il doit faire face au soupçon de trahison. C'est l'amitié qui est alors attaquée.

Car à qui pardonne-t-on une faiblesse ? À qui tient-on de grands discours ? Peut-on exposer les erreurs d'un mouvement de résistance sans le prendre de haut ? Et quand le réel sombre dans un excès de théâtralité, que faire de la tentation de censurer ? À la circulation des techniques de répression correspond celle des images des mouvements de libération dont nous avons hérité et que le théâtre, refusant la posture d'expertise, permet d'articuler avec les questions du présent. Ce laboratoire se veut non seulement un observatoire théâtral des pièges tendus par la répression – dans lesquels nous pouvons encore tomber – mais aussi un hommage aux luttes pour la liberté.

ADELINE ROSENSTEIN

Adeline Rosenstein a grandi à Genève, où elle s'est formée au clown, au jeu d'acteur puis à la mise en scène à l'école Ernst Busch à Berlin, tout en étudiant en parallèle l'histoire des religions et la sociologie. Elle développe un travail de création documentaire théâtrale. Entre 2011 et 2016, elle crée d'abord à Berlin puis à Bruxelles les 6 épisodes de la série *Décris-ravage* sur la question palestinienne et depuis 2017 elle travaille avec *Laboratoire Poison* sur les représentations de différents mouvements de résistance. Metteuse en scène, comédienne et autrice, Adeline Rosenstein inscrit son travail dans une démarche à la fois engagée et réflexive. Ses nombreuses collaborations avec le milieu universitaire témoignent d'une réflexion approfondie concernant le type de savoirs mobilisés, construits et véhiculés par son travail.

Conception, écriture et mise en scène : Adeline Rosenstein. Assistante à l'écriture, dramaturgie & mise en scène : Marie Devroux. Composition sonore : Andrea Neumann & Brice Agnès. Avec : Aminata Abdoulaye Hama, Marie Alié, Ady Batista, Habib Ben Tanfous, Marie Devroux, Salim Djaferi, Thomas Durcudoy, Rémi Faure El Bekkari, Titouan Quittat, Adeline Rosenstein, Talu, Christiana Tabaro en alternance avec Jérémie Zagba et Michael Disanka. Espace & Costumes : Yvonne Harder. Eclairage : Arié Van Egmond assisté de Benoît Serneels. Direction technique : Jean-François Philips, Raphael Noel. Régisseur lumière : Benoît Serneels. Illustration : Marie Alié. Traduction : Ady Batista. Documentation : Sophia Arezki, Ady Batista. Regards historiques : Jean-Michel Chaumont (Poison 1), Sophia Arezki, Denis Leroux (Poison 2), Jean Omasombo Tshonda (Poison 3), Ângela Coutinho (Antipoison). Production (Poison 2, Poison 3), documentation & dramaturgie (Antipoison) : Hanna El Fakir. Coordination de production : Maison Ravage - Edgar Martin. Diffusion et développement : Habernus Paparn. Remerciements : Jenny Rosenstein, Luise Batista, Piaj Rigal, Tassi Rigal, Amandine Laval, Nour Ben Tanfous, Zoé Beausoleil, Mei Beausoleil - Durcudoy, Ronny Trocker, Severino, Efim

WEEK-END À LA GARE SAINT SAUVEUR

 **lille3000**

7 > 9 juin

Dans le cadre du Printemps 2024 à la Gare Saint Sauveur avec lille3000, Latitudes Contemporaines investit les espaces de la Gare Saint Sauveur pour un week-end intense. Une installation immersive, une roller party et deux soirées de DJ sets enflammés à la programmation 100% féminine qui navigue du coupé-décalé à la batida en passant par le dancehall ! Un week-end gratuit et ouvert à toutes.



© Altorfer



© Alexinho Mougeolle

© Geraldo Malval

7 - 9 JUIN

7 JUIN

7, 8 et 9 juin - 14h > 18h

Maison Biquini

Gratuit, réservation conseillée

DEAR LAILA

Basel Zaraq

« Chère Laila, tu as cinq ans maintenant, et tu commences à me demander où j'ai grandi, et pourquoi on ne peut pas y aller. Voilà la réponse que j'essaye de te donner. »

Dear Laila a germé lorsque la fille de l'artiste palestinien Basel Zaraq, âgée de cinq ans, a commencé à lui poser des questions sur sa maison d'enfance. Ne pouvant l'y emmener, il a décidé d'essayer de lui faire découvrir l'endroit en créant une maquette de la maison de son enfance dans le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk, à Damas. *Dear Laila* partage l'expérience palestinienne du déplacement et de la résistance à travers l'histoire d'une famille, en explorant comment la guerre et l'exil sont vécus à travers le quotidien, le domestique et l'espace public. Installation intime et interactive, vécue par un-e seul-e spectateur-riche à la fois, *Dear Laila* s'appuie sur des souvenirs et des détails tactiles pour redonner vie à ce lieu aujourd'hui détruit.

Une installation de Basel Zaraq. Une commande du Good Chance Theatre, avec le soutien du Arts Council England. Production et édition du script : Emily Churchill Zaraq. Ingénieur du son : Pete Churchill

21h > 22h - Entrée libre

NAYRA

LIVE

Nayra est une artiste dont le visage porte l'héritage fier de ses grands-mères, avec un trait qui relie la bouche au cœur, tissant un lien profond entre son âme et ses ancêtres. Son parcours autodidacte l'a menée à devenir auteure, compositrice et à revendiquer fièrement son identité de chanteuse de rap. Elle dévoile à travers ses textes l'urgence de revendiquer la place qui lui revient dans ce monde complexe. Son art est le reflet authentique de son être, une invitation à explorer la profondeur de ses émotions et de son vécu, et une affirmation de sa place.

22h > 23h30 - Entrée libre

ASNA

DJ SET

DJ, productrice et artiste visuelle basée à Abidjan, Asna est une exploratrice sonore. Son univers est principalement influencé par les rythmes traditionnels Africains qui façonnent la musique actuelle du continent. Sur une base électronique, elle revisite les rythmes saccadés du coupé-décalé, la rumba congolaise où encore la transe des percussions et chants traditionnels... Elle a déjà enflammé les scènes de Nyege Nyege (Ouganda), Afropunk (France), les Nuits sonores (France), Atlas electronic (Maroc), Amsterdam Dance Event (Pays-Bas), Afrika tage (Autriche)...

WEEK-END À LA GARE SAINT SAUVEUR

 **lille3000**

7 > 9 juin

GRATUIT



© DR

© Giulia Spadafora

8 JUIN

20h > 21h30 - Entrée libre

102 DJ SET

Immergée depuis quelques années dans la culture sound system, 102 aime jouer avec les époques et les sonorités au kick bien appuyé et aux mélodies aériennes. Après avoir fait ses classes en Bretagne, elle s'installe à Paris dans une résidence aux Disquaires avec son sound « Heels Up ». Ouverte aux fusions musicales et en recherche de nouveautés, elle inscrit dans ses sets une richesse musicale sans barrières de styles.

21h30 > 23h30 - Entrée libre

NGAIO DJ SET

Chanteuse-DJ-bête de scène, NGAIO peut passer d'un DJ set d'enfer à des harmonies de jazz complexes avec une voix qui aurait pu sortir des années 1940, en passant par des paroles qui touchent en plein cœur. On l'avait tellement aimée en 2022 qu'on la réinvite à Latitudes Contemporaines : à la Gare Saint Sauveur, elle enverra un mix composé de sons du monde entier et de messages qui comptent, mélangeant Afro, Baile, Dancehall, Reggaeton, UK Funky et peut-être même un peu de Drum & Bass pour toustes les ravers!



© Hadi Mehraeen

9 JUIN

Après le succès éclatant de la première roller party du festival en 2023, Latitudes Contemporaines renouvelle l'expérience en donnant carte blanche au collectif Comme sur des Roulettes, pour un dimanche après-midi survitaminé et familial!

15h > 15h30 et 15h45 > 16h15

INITIATION AU ROLLER AVEC COMME SUR DES ROULETTES

Pour celles et ceux qui ont besoin de se (re) mettre en jambes, Comme sur des Roulettes propose deux sessions d'initiation au patin : venez découvrir le roller de 15h à 15h30 ou de 15h45 à 16h15, avant d'enchaîner sur le Roller disco! C'est gratuit, sur réservation - et on vous prête même des patins!

16h > 19h

ROLLER DISCO + OK BOOMBOOMER DJ SET

Pour finir l'après-midi en beauté, Comme sur des Roulettes prépare un roller disco scintillant avec le duo de DJ lilloises OK BOOMBOOMER !

CAVALIERS IMPURS

Latifa Laâbissi et Antonia Baehr

11 juin | 20h

Maison Folie Wazemmes, Lille

6€ > 15€



© Anja Weber

France / Allemagne, 2023 - 1h

Le duo *Cavaliers Impurs* est un cabaret ayant lieu dans une boîte en carton dépliée géante. C'est un collage de numéros qui circulent dans les genres. Cet opus célèbre l'art de la danse, de la reprise, du drag-show avec notamment la danse de la ménopause et l'art de la performance qui part à la dérive.

« ... Cavaliers d'une apocalypse joyeuse, lancées à toute vitesse sur leurs montures immatérielles, Laâbissi et Baehr font virevolter les représentations et se laissent habiter par une multitude de personnalités vénérables, vénères ou vulnérables – tour à tour danseurs du ventre, clubbeuses minimalistes, entraîneuses de cabaret, duo comique façon Laurel et Hardy, groupe de punk sans guitare, dresseurs de cow-boys – topographes du corps et anatomistes de l'impur... »
– Gilles Amalvi

LATIFA LAÂBISSI

Mêlant les genres, redéfinissant les formats, les créations de Latifa Laâbissi font entrer sur scène un hors-champ multiple où se découpent des figures et des voix. La mise en jeu de la voix et du visage comme véhicule d'états minoritaires devient indissociable de l'acte dansé dans *Self portrait camouflage* (2006) et *Loredreamsong* (2010). Elle crée *Écran somnambule* et *La part du rite* (2012) autour de la danse allemande des années 1920. *Pourvu qu'on ait l'ivresse* (2016), co-signée avec la scénographe Nadia Lauro, produit des visions, des paysages, des images où se côtoient l'excès, le monstrueux, le beau, l'aléatoire, le comique et l'effroi. Depuis 2011, Latifa Laâbissi assure la direction artistique d'Extension Sauvage, programme artistique et pédagogique en milieu rural (Bretagne).

ANTONIA BAEHR

Au plus près du chorégraphe, Antonia Baehr s'intéresse aux règlements, aux lois qu'une société (et plus étroitement : l'espace du théâtre) assigne aux corps, afin de les rendre compréhensibles et reconnaissables. Également performeuse, cinéaste et artiste visuelle, elle fouille la fiction du quotidien et du théâtre à la limite de ce qui nous définit en tant qu'humains – nous plaçant par une bascule voluptueuse dans une position critique. Ce faisant, elle ne s'en prend pas uniquement aux oppositions entre l'humain et l'animal, mais aussi aux évidences de l'espace de la représentation. Dans ses travaux, elle agit souvent avec des personnes partenaires, Neo Hülcker, Pauline Boudry et Renate Lorenz, Andrea Neumann, Latifa Laâbissi, William Wheeler et Valérie Castan..., dans une forme qui privilégie le changement de rôles : de projet en projet, chaque artiste devient l'hôte ou l'invité.

Une pièce de Latifa Laâbissi & Antonia Baehr, dans une installation visuelle de Nadia Lauro. Conception et performance : Antonia Baehr & Latifa Laâbissi. Conception et réalisation installation visuelle : Nadia Lauro. Création musique et son : Carola Caggiano. Création lumière : Eduardo Abdala. Réalisation installation visuelle : Marie Maresca, Charlotte Wallet. Accompagnement vocal : Dalila Khatir. Figures : Antonia Baehr, Latifa Laâbissi & Nadia Lauro. Stagiaires : Esteban Capron, Suet Wa Tam, Johan Boyer. Production : Fanny Virelizier, Marie Cherfils (Figure Project) & Alexandra Wellensiek (make up productions). Coproduction : HauptstadtKulturfonds, Berlin (DE) / HAU Hebbel am Ufer, Berlin (DE) / Le TNB - Centre européen théâtral et chorégraphique, Rennes (FR) / Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de « l'Accueil-studio » / Ministère de la Culture et de la Communication (FR) / Festival d'Automne, Paris (FR) / Fonds Transfabrik - Fond franco-allemand pour le spectacle vivant (DE/FR). Avec le soutien de la Ménagérie de Verre, Paris, dans le cadre du Studiolab et du Theaterhaus Berlin. Figure Project reçoit le soutien du ministère de la Culture - Drac Bretagne, au titre des compagnies conventionnées, du conseil régional de Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes. make up productions / Antonia Baehr reçoit le soutien du Sénat de Berlin Département pour la Culture et la Communauté.

LE GOÛT DU DRAME

Léa Dubois

Première française

13 juin | 20h
Maison Folie Wazemmes, Lille
6€ > 15€

Billet couplé *Le Goût du drame* + *La Fracture* : 10€ > 26€



Belgique, 2024 - 40min

Un personnage, mi-danseuse, mi-gymnaste, va évoluer tout au long de sa démonstration physique. Sur une scène où tout est transformable, du costume à la scénographie en passant par la musique, voici l'occasion de voir l'exceptionnel dans les choses simples et d'apprécier la puissance des microévolutions.

Car cette personne, aussi ordinaire soit-elle, est montée sur scène dans le but d'y mettre le feu. C'est la traversée de cet individu dans sa prestation, qui a envie de bien faire mais qui n'y arrive pas toujours. Un mélange de dépassement de soi et d'abandon au simple plaisir de danser.

Avec ce premier solo, Léa Dubois, entre autres danseuse chez Rosas (Anne Teresa De Keersmaeker), nous embarque dans une course à la joie, épaulée à la création musicale du duo belge Juicy! Immanquable!

LÉA DUBOIS

En 2008, Léa Dubois termine sa scolarité à l'École Royale de ballet d'Anvers où elle a suivi une formation en danse classique et contemporaine intensive. Elle a eu ses premières approches de créations avec les chorégraphes Kudo Satoshi et Andy Deneyts.

À partir de 2009 et jusqu'en 2014, Léa part travailler en Hollande, puis en Allemagne avec des compagnies telles que Dansgroep Amsterdam pour Itzik Galili et Krisztina De Châtel, Dance Works Rotterdam, André Gingras mais aussi avec Nanine Linning, Sandra Marin Garcia, Zoran Markovic, Isabelle Chaffaud...

En 2014 elle retourne à Bruxelles pour commencer à travailler avec Ultima Vez, la compagnie de Wim Vandekeybus pour la reprise de *What The Body Does Not Remember*.

Depuis 2016 elle danse à Rosas, la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker dans des pièces telles que *Rain*, *Rosas Danst Rosas*, *Achterland*, *Drumming*.

Actuellement elle continue à travailler en tant que freelance avec la compagnie Rosas et de plus petites structures telle que la production d'un spectacle avec Laura Bachmann ou avec le théâtre de la Gimbarde. En plus de cela, Léa commence aussi à réfléchir à son travail personnel.

Léa Dubois : chorégraphie et interprétation. Juicy : création musicale. Max Adams : création lumières. Jajrag : création scénographique. Sabine Mesdag : confection des costumes. Melanie Utzmann-North : illustration. Production déléguée : Les Halles de Schaerbeek. Coproduction et soutiens : Charleroi Danse, Mars - Mons Arts de la Scène, Latitudes Contemporaines - Lille, MIR Festival - Athènes, City of Women - Ljubljana, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval PICK, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio, Kunstenwerkplaats, GC De Kriekelaar, Grand Studio, Centre Culturel de Rixensart, Centre Culturel d'Engis. Avec le soutien de Look!N'OUT, EFFEFA - the European Festival Fund for Emerging Artists.

SOMMERSPIELE

Eszter Salamon

13 juin | 20h45
Maison Folie Wazemmes, Lille
Gratuit sur réservation



© Eszter Salamon dans son court-métrage *Sommerspiele* (2023), Film Still © Marie Zahir

Hongrie / France / Allemagne, 2023 - 25min

Sommerspiele (*Jeux d'été*) est une fiction surréaliste qui se déroule dans l'ancien site des Jeux olympiques nazis de Berlin (1936), composé d'un stade de football de 70 000 places, d'une piscine et d'un théâtre en plein air. Un personnage ressemblant à l'artiste d'avant-garde allemande Valeska Gert y déambule, à la fois intruse, agitatrice et figure perturbatrice.

L'architecture des lieux porte encore les traces de la violence nazie et de la relation complexe que certains artistes entretenaient avec le régime, quand d'autres, dont Valeska Gert, étaient considérés comme créateur·rices d'un "art dégénéré". Avec en toile de fond les bâtiments utilisés aujourd'hui pour le sport professionnel, le divertissement et les loisirs de masse, le film révèle des liens entre le passé et le présent et les défaillances de la mémoire collective, en activant une forme de résistance poétique. En utilisant le grotesque, l'outil critique de Valeska Gert, *Sommerspiele* interroge la représentation des corps et de la violence qu'ils subissent. Le film aborde la question de la mémoire et de la capacité de résistance de l'art, ainsi que la relation entre nationalisme, fascisme, et sport.

ESZTER SALAMON

Eszter Salamon est artiste, chorégraphe et performeuse. Elle développe un travail multidisciplinaire avec une approche transnationale et transhistorique pour construire des œuvres qui remettent en question les récits dominants et mettent en lumière des perspectives oubliées. En 2014, elle a commencé une série d'œuvres qui explorent à la fois la notion de monument et une pratique de spéculation et de réécriture de l'histoire. Elle crée des performances, des installations et des films, qui sont présentés dans des théâtres, festivals et musées du monde entier.

Réalisation : Eszter Salamon. Voix et performance : Eszter Salamon. Direction de la photographie : Marie Zahir. Montage et conseil sur l'histoire : Minze Tummescheit. Couleur et effets spéciaux : Arne Hector. Design sonore et mixage : Christian Obermaier. Assistant réalisation : João Carvalho. Images additionnelles : Ashton C. Green, Minze Tummescheit. Assistance caméra : Viola Zichy, Loup Deflandre, Greta Markurt, Gaffer Eli Börnicke, Janne Ebel, Katja Rivas Pinzón, Elisa Daniel. Prise de son : Manuela Schininà, Donata Schmidt-Werthern, Marina Funck, Arne Hector. Electrician Ashton C. Green, Elisa Daniel, Harebell Suzuki, Nikita Znak, Mica Dans, Victoria Bergmann, Sol Astolfi, Héctor Calderon. Opératrices drone : Andrea Schmidt, Anne Misselwitz. Assistance plateau : Javier Blanco, Santiago Doljanin, Marilou Fiévet Best Boy Arne Weiß, Catering Matthias Halke, Maško. Supervision post-production : Minze Tummescheit. Bruitage : Carsten Richter. Mixage bruitage : Hanse Warns. Edition bruitage : Helene Seidl. Coach vocal : Johanna Peine. Caméras et équipement son : flockefilm GmbH, Florian Brückner, Maier Bros, Camelot Broadcast Services. Studio bruitage : Warns Vocals Recording Maria Mias at Viktoria Studios Berlin. Postproduction : Studio cinéma capains. Chanson : „Vorbei“ (Rolf Marbot / Bert Reisfeld / Mauprey A.) © Meridian Editions. Courtesy Edition Marbot GmbH. Production : Botschaft GbR / Alexandra Wellensiek, Studio ES / Elodie Perrin, Institute of Speculative Narration and Embodiment. Manager de production : João Carvalho. Assistance de production : Héctor Calderon, Laura Gönczy, Sonja Schreiber, May Dugast. Avec le soutien de NATIONAL PERFORMANCE NETWORK - STEPPING OUT, financé par le Federal Government Commissioner for Culture and Media dans le cadre de l'initiative NEUSTART KULTUR. Programme d'aide à la danse, KHIÖ - Université nationale des arts d'Oslo financé par le département de la culture et de la communauté du Sénat de Berlin, la direction régionale des affaires culturelles de Paris - ministère de la culture et de la communication, le ministère français de la culture - DGCA (Direction générale de la création artistique). Remerciements à Verwaltung Olympiapark Berlin, Sommerbad Olympiastadion, Waldbühne Berlin / Ananda Siegling. Remerciements à l'Akademie der Künste, Svea Immel, Christoph Fey / Von Have Fey Rechtsanwältin, Bojana Cvejčić, Livia Páldi, Franziska Kallinger, Agnes Kern, Paola Yacoub

LA FRACTURE

Yasmine Yahiatène

13 juin | 21h30
Maison Folie Wazemmes, Lille
6€ > 15€

Billet couplé *Le Goût du drame* + *La Fracture* : 10€ > 26€



Belgique, 2022 - 55min

Dans ce seule-en-scène à vif, Yasmine Yahiatène part sur les traces d'Ahmed, ce père dont elle a dû se résoudre à faire le deuil de son vivant. Utilisant la vidéo et le mapping comme matières premières et partenaires de jeu, elle sonde les failles de cette relation douloureuse et interrompue, pour retrouver son chemin parmi les fragments d'héritage qu'elle porte en elle et qui lui semblent si lointains. D'archives personnelles en documents historiques, les images s'entremêlent, et la mémoire d'Ahmed se recompose, par bribes : ses origines kabyles, son exil vers la France, en pleine révolution. La perte de sa langue maternelle, qu'il délaisse en assimilant peu à peu la culture de la puissance coloniale. Mais aussi la liesse, la finale de la Coupe du Monde 98, les deux buts de Zidane, version glorieuse d'une mémoire franco-algérienne peuplée de cicatrices. Et, entre ces deux rives, l'alcool, comme un mauvais remède face à ce passé décomposé.

YASMINE YAHIATÈNE

Née en 1990, Yasmine Yahiatène est une artiste pluridisciplinaire basée à Bruxelles. Elle se forme à la vidéo et à la performance à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai (Belgique, à l'Université des Beaux-Arts de Valence (Espagne) ainsi qu'aux Rencontres Audiovisuelles de Lille (France). Entre 2016 et 2019, elle réalise plusieurs installations de vidéo mapping et vidéo interactive tels que *Ma mère, aussi, J'avais 10 ans* ou encore *OXO Beat Gender*. En parallèle, Yasmine tourne en 2017 dans le film *Plein la Vue* et Philippe Lion et commence sa collaboration avec la Compagnie ZA! comme interprète et vidéaste pour le spectacle *À ta place*. En 2020, elle porte sa première création pour la scène et entame l'écriture de *La Fracture*.

Conception et interprétation : Yasmine Yahiatène. Dramaturgie et co-conception : Sarah-Lise Salomon Maufroy. Collaboration artistique et co-conception : Olivia Smets et Zoé Janssens. Création sonore : Jérémy David et Martin Coutant en alternance. Création vidéo : Sarry Barras. Création lumière : Charlotte Ducouso. Accompagnement en diffusion et développement : Ad Lib - Support d'artistes. Une création de Yasmine Yahiatène. Une production déléguée de l'Atelier 210. En coproduction et coprésentation avec le Kaaitheatre. En coproduction avec BUDA Kunstencentrum, Little Big Horn asbl, la Coop asbl et Shelterprod. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service du Théâtre, de la Ville de Bruxelles / Bourse Kangourou et de la Vlaamse Gemeenschap Commissie. Avec le soutien de Kunstenwerkplaats, Citylab, Darna asbl, Centre Wallonie-Bruxelles Paris, Montevideo - Centre d'art, Espace Senghor, Cie L'hiver nu, Le Sillon Lauze, taxshelter.be, ING et le tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

SPARKS

Francesca Grilli

Première française

14 juin | 18h > 19h30

15 juin | 15h > 16h30

Médiathèque Jean Lévy, Lille

Gratuit sur réservation

GRATUIT



© Rie Neuch Best Line

Belgique / Italie, 2019 - 30min

Sparks repose sur une action modeste mais révolutionnaire : remettre entre les mains des enfants la lecture de notre avenir comme un geste d'espoir et de rupture avec le passé. Après quelques jours d'ateliers, un groupe d'enfants accompagne des spectateur-rices à l'intérieur d'un espace où les enfants liront les lignes des mains des adultes, un par un et une seule fois, activant ainsi un processus ouvert de révélation et d'interprétation, où les enfants sont les créateurs de visions et de réflexions. La performance est basée sur trois éléments : les mains - à une époque où le contact est négligé - nos parties du corps les plus exposées, témoignage visible de notre corps et point de contact entre différentes générations ; la lecture des mains, utilisée par les enfants comme un jeu pour exprimer leur imagination et leurs désirs ; les casquettes-sculptures qui, une fois portées par les enfants, marquent le début de la performance car elles les protègent du regard direct des adultes.

FRANCESCA GRILLI

Francesca Grilli (1978 ; vit et travaille entre Bologne et Bruxelles) utilise un langage multidisciplinaire axé sur les pratiques de la performance, des vidéos et des installations. Elle a participé à de nombreux festivals d'art performatif et a exposé en solo et en groupe dans des musées et institutions internationaux, notamment : MAXXI - Museo nazionale delle arti del XXI secolo, Roma (2024-2016) ; Nasjonalmuseet, Oslo (2024-2022) ; Trondheim Kunstmuseum, Trondheim (2023) ; Baltic Circle, Helsinki (2020) ; Mladi Levi Festival, Lubiana (2020) ; Kaunas Biennial, Kaunas (2019) ; Saal Biennial, Tallin (2019) ; Santarcangelo Festival, Santarcangelo - Rimini (2019-2017) ; Palais De Tokyo, Parigi (2017) ; Serralves Foundation, Porto (2017) ; Netwerk, Aalst (2017) ; Van Abbemuseum, Eindhoven (2017-2015) ; Kunsthalle Osnabrück, Osnabrück (2017) ; Centrale Fies, Fies - Trento (2017 - 2006) ; Padiglione Italia, 55. Biennale Arte di Venezia (2013) ; MADRE, Napoli (2011) ; MACRO, Roma (2012) ; Serpentine Gallery, London (2009) ; MAMBO, Bologna (2010), Manifesta7, Bolzano (2008).

Création : Francesca Grilli. Son : Roberto Rettura. Lecture des mains : Guido Rossetti. Texte : Azzurra D'Agostino. Gestes : Benno Steinegger. Design et réalisation des casquettes : Paola Villani. Photo et vidéo : Carolina Cappelli. Conseil : Chiara Guidi. Soins et distribution : Elena Regazzoni. Production : Chiara Massari. Administration : Chiara Fava. Production : Corpocelste IT ; Santarcangelo Festival, Rimini, Snaporazverein, Samedan. Coproduction : Welcome to the village, Leeuwarden ; SAAL Biennial, Tallin ; Soutien : workspacebrussels, Brussels

OUTRAR

Calixto Neto

14 juin | 20h
Médiathèque Jean Lévy, Lille
Gratuit sur réservation



GRATUIT



© Werner Strouven

France / Brésil, 2021 - 25min

Outrar est un projet né du dialogue entre la chorégraphe Lia Rodrigues et la direction artistique du Festival du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Créé dans le contexte de la pandémie de covid-19, de l'impossibilité de voyager et de la nécessité pour Lia d'être au Brésil, *Outrar* a été pensé pour être activé par des performeurs installés en Europe, en dialogue mais à distance. La création avait pour point de départ une bande sonore de 21 minutes, créée par plusieurs musiciens, et une liste de tâches effectuées par les danseurs de la compagnie.

Dans ce dialogue à distance, Calixto Neto répond entre autres à la poésie de Fernando Pessoa et nous livre sa version de l'intranquillité. Le danseur bifurque, décale son pas et ses gestes, pour se laisser posséder par la figure marginale indéfinie qui l'occupe et le transforme.

En partant de la tâche d'incarner l'autre tout en étant socialement considéré comme l'autre lui-même, il trouve une alternance impossible qui oscille entre aller vers l'autre et demeurer en soi.

CALIXTO NETO

Calixto Neto, originaire de Recife au Brésil et installé en France depuis 2013, est un artiste pluridisciplinaire formé à l'Université Fédérale de Pernambuco en théâtre et au Groupe Experimental de Danse de Recife. Il a suivi le master d'études chorégraphiques ex.e.r.ce au CCN de Montpellier, où il a créé plusieurs œuvres, notamment le solo « *Petites explosions* » et le duo « *Pipoca* » avec Bruno Freire. Membre de la compagnie de Lia Rodrigues de 2007 à 2013, il a également travaillé en tant qu'interprète pour divers chorégraphes, dont Volmir Cordeiro, Anne Collod et Mette Ingvarstsen. En 2020, il a réalisé deux films, dont « *O Samba do Crioulo Doido : règle et compas* », intégré au catalogue de films de danse de la Villa Albertine. En mai 2021, il crée « *Outrar* » à Bruxelles à l'invitation de Lia Rodrigues, puis « *Feijoada* » en septembre 2021 à Paris dans le cadre du Festival d'Automne. En 2022, il participe à la Free School du Kunstenfestivaldesarts et initie une recherche autour de l'œuvre du musicien Julius Eastman, en vue d'une nouvelle création en 2025. Son dernier solo, « *IL FAUX* », est présenté en mai 2023 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles.

Chorégraphie, interprétation : Calixto Neto. Conception du projet : Lia Rodrigues. Bande originale : Zeca Assumpção, Henk Zwart, Mendel, Grupo Cadeira (Inês Assumpção, Jorge Potyguara, Miguel Bevilacqua, Henrique Rabello) et pièces du CD 'Authentic South America 5, The Amazon'. Production, diffusion : Julie Le Gall. Production déléguée : VOA : Calixto Neto. Production à la création : Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles.

LA VIE N'EST PAS UTILE (OU C'EST COMME ÇA)

Bruno Freire

14 juin | 21h
Médiathèque Jean Lévy, Lille
Gratuit sur réservation

GRATUIT



© Werner Strouven

Belgique, 2023 - 1h

« I'm here, and there is nothing to say (...) I have nothing to say and I'm saying it and that is poetry as I need it »

- Jonh Cage in *Lecture on Nothing*, 1959

Ailton Krenak, philosophe docteur honoris causa à l'Université Federal de Juiz de Fora Minas Gerais au Brésil, a publié ses idées sous les titres « *Idées pour retarder la fin du monde* », « *La vie n'est pas utile* », « *Le lendemain n'est pas à vendre* »... à partir de ses mots, Bruno Freire a rêvé un solo-conference-dansé en traitant ces entretiens comme des partitions musicales. Son travail est de composer une écriture de mouvement avec sa parole. Danser comme une façon d'habiter une autre réflexion, de se laisser traverser par ses paroles, qui dénoncent la dévoration et les mangeurs des mondes.

BRUNO FREIRE

Bruno Freire est un artiste chorégraphe et chercheur, originaire de São Paulo et vivant actuellement à Bruxelles. En 2012, il obtient un master en Communication et Sémiotique, après avoir suivi une formation en danse et performance à l'université de São Paulo (PUC-SP), en 2009. Il a ensuite poursuivi le master d'étude chorégraphique de l'ex.e.r.ce à Montpellier (2013-2015). Ses recherches portent sur diverses disciplines comme la danse, l'architecture, la vidéo, le théâtre, la photographie, la poésie et la performance.

Entre 2017 et 2018, il développe le projet « *À la recherche du -----*. *The marvellous is now. Un manifeste.* » Comme un danseur pris dans un studio éternel, une recherche sans fin... Durant ces dernières années, il a dansé pour des chorégraphes tels que Mette Ingværsten (BE/DK), Radouan Mriziga (BE/MA) et Cristian Duarte (BR).

Il a collaboré avec Calixto Neto, Manon Santkin, Sheila Ribeiro, Cristian Duarte et Thelma Bonavita, Wagner Schwartz et a fréquenté le centre d'étude de danse CED, organisé par Helena Katz au Brésil. Il a eu l'occasion d'étudier avec Laurent Pichaud, DD Dorvillier, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Benoît Lachambre, Debora Hay et Luis Garay.

Concept, chorégraphie et performance : Bruno Freire, basé sur les textes de Ailton Krenak. Design son : Tomas Monteiro. Assistanat : Manon Santkin et Robson Ledesma. Design lumière : Laura Salerno. Provocations : Cristian Duarte. Traduction du portugais aidée de Roz Whytes (anglais), Anna Ratiomou (français). Regard dramaturgique et adaptation texte : Anna Czapski. Production : Stephanie Bouteille, Pierre-Laurent Boudet, Rocio Leza pour Entropie Production. Production déléguée : La Balsamine. Coproduction : La Balsamine, Charleroi Danse - centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, La Cigalière, La Coop asbl, Shelter Prod. Avec le soutien de Service de la Danse de la Fédération Wallonie - Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International, European Union - Culture Moves Europe, Wallonie Bruxelles Théâtre-Danse, taxshelter.be, ING, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Résidences Festival International BAM (Siby/Bamako - Mali), WorkspaceBrussels, KRAAK Santarcangelo International Festival (It), La Cigalière (Sérignan - Fr), BUDA Kunstencentrum (Courtrai - Be), Théâtre VARIA (Be). Remerciements Tarina Quelha, Thiago Alixandre, Calixto Neto, Breno Caetano, Zé Fernando, Louise Cardon et Cao Guimarães

MIRLITONS

Aymeric Hainaux et François Chaignaud

15 et 16 juin | 17h
Couvent des Dominicains, Lille
6€ > 15€



© Martin Argyroglo

France, 2023 - 1h10

« Le lieu comme une arène. L'instant comme véritable lieu d'un acte libre. Deux corps masqués, martiaux, méconnaissables, orgueilleux, dépouillés et cliquetants. Des micros, des enceintes, des praticables, des cloches, des souliers. Un rituel, des présentations, un affrontement, un nœud, un dénouement. Une saturation totale des fréquences et des muscles : une thérapie par l'excès. CORPS et SONS déchirés entre la mélancolie des rituels disparus et l'agressivité de l'actualité. LÈVRES et TALONS, en quête d'un code oublié. BEATBOX et PERCUSSIONS en duel, gracieux et endurant : un mur, un halo, un monde ancien, perdu face aux sueurs toxiques, ensevelies de deux lutteurs. Recherche d'une expansion personnelle, d'une harmonie, d'un amour. »

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Diplômé en 2003 du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, François Chaignaud, danseur polyvalent, a collaboré avec des chorégraphes renommés tels qu'Alain Buffard et Boris Charmatz. Depuis 2004, il fusionne la danse et le chant dans une expression artistique globale, explorant également des liens profonds avec l'histoire. Avec Cecilia Bengolea (2005-2016), il a créé plusieurs spectacles internationaux. En 2021, il fonde Mandorle Productions, axée sur la collaboration avec des artistes variés. Créateur de pièces pour des groupes tels que « Soufflette » (2018) pour Carte Blanche, et « t u m u l u s » (2022) avec Les Cris de Paris. Artiste associé à Bonlieu, Chaillot – Théâtre national de la Danse à Paris, la Maison de la Danse et la Biennale de la danse de Lyon.

AYMERIC HAINAUX

Aymeric Hainaux, issu des arts visuels, explore le human beatbox avec une approche singulière. Jouant sur l'instant présent, il crée une musique attentive au silence et au geste. Collaborant avec des artistes tels que Christine Quoiraud, Tanya Tagaq et Kenzo Kusuda, il entame en 2005 une tournée de 700 performances en solo, parcourant 3 continents en auto-stop sur huit ans. En 2013, avec Stéphane Barascud, il forme le duo Cantenac Dagar, centré sur la musique brute, avec une dizaine de disques à leur actif. Aymeric se produit dans divers lieux, tels que Mixart Myrys, le CND, Les Siestes Électroniques, le Palais de Tokyo et le festival Sonic Protest. En parallèle, il explore l'écriture poétique et l'édition avec son label Isola Records, présentant des livres, cassettes, CD et vinyles d'artistes à la croisée du concert et de la performance.

Dans le cadre du festival, découvrez au Couvent des Dominicains une exposition de Hadi Rahnaward et Ali Mirzayee. Hadi Rahnaward est un artiste pluridisciplinaire afghan, qui manie la vidéo, le dessin, l'installation et la performance. Par des processus de répétition, il dépeint l'Histoire contemporaine afghane comme un cercle vicieux d'absurdités qui se répètent. Ali Mirzayee est photographe. Il capture la vie quotidienne et les paysages spectaculaires de la province de Bamyan, sa région d'origine. Exposition accessible du 6 au 27 juin, du jeudi au dimanche de 14h30 à 18h. Entrée libre.

Conception et interprétation : Aymeric Hainaux & François Chaignaud. Collaboration artistique : Sarah Chaumette. Création costumes : Sari Brunel. Création lumière : Marinette Buchy. Régie générale : Marinette Buchy, Anthony Meriaud. Régie son : Jean-Louis Wafiart, Patrick Faubert, Aude Besnard

HATCHED ENSEMBLE

Mamela Nyamza

18 juin | 20h
LE GRAND SUD, Lille
6€ > 15€



Afrique du Sud, 2023 - 1h10

HATCHED ENSEMBLE s'inspire de la pièce solo originale de Mamela Nyamza, *HATCHED*, créée en 2007, qui était une œuvre autobiographique reflétant la vie de Mamela en tant que mère et artiste. Près de 16 ans plus tard, *HATCHED ENSEMBLE* s'inscrit dans cette lignée, dans une nouvelle œuvre interprétée par neuf danseur-ses formé-es au ballet et issu-es de milieux différents. Remettant en question les enjeux de tradition, les normes de genre au sein des classiques de la danse, ainsi que diverses questions liées à l'identité et à l'appartenance, *HATCHED ENSEMBLE* fait référence à la fois à la musique et à la danse occidentales classiques, avec des partitions vocales africaines traditionnelles. *HATCHED ENSEMBLE* s'adresse à toutes celles et ceux qui ont déjà ressenti un conflit avec leur propre identité et se sont interrogé-es sur leur place dans le statu quo.

Représentation en audio-description

MAMELA NYAMZA

Mamela Nyamza est née dans le township de Gugulethu, près de Cape Town, en Afrique du Sud. Dès l'âge de 8 ans, elle étudie le ballet à l'école de danse Zama à Gugulethu, puis obtient un diplôme national de ballet à l'université de technologie de Tshwane en 1994. Après ses études, elle a obtenu un contrat au State Theatre de Pretoria. Au cours de cette période, Mamela a commencé à envisager de déconstruire radicalement les attentes normatives concernant la qualification d'une ballerine classique et, dans ce processus (en 1999), elle a obtenu une bourse prestigieuse pour étudier à l'Alvin Ailey International School for Dance à New York. Elle a reçu le prix Standard Bank Young Artist pour la danse en 2011, et a poursuivi ses chorégraphies et performances innovantes. Sa pièce originale *HATCHED* (créée en 2007) a été sa première œuvre et a donné le coup d'envoi à sa longue obsession de démystifier, déconstruire et piétiner sans complexe les normes et les standards de la danse/classique. Reconnue dans le monde entier pour ses créations innovantes, profondément intersectionnelles et politiques, Mamela Nyamza est l'une des voix les plus importantes de la danse en Afrique du Sud.

Avant le spectacle, une conférence-débat autour des problématiques de l'invisibilité des femmes dans le milieu de la culture et des arts aura lieu avec Mamela Nyamza, Hélène Frappat, Nicolas Truong, Morgane Bourhis, Jenny Bernardi et Réjane Sourisseau : plus d'infos p.34

Concept, chorégraphie et direction artistique : Mamela Nyamza. Création lumière et régie générale : David Hlatshwayo. Costumes : Mamela Nyamza & Bhungane Mehloakulu. Chanteuse d'opéra : Litho Nqai. Musique traditionnelle africaine multi-instrumentiste : Given 'Azah' Mphago. Manager des répétitions : Kirsty Ndawa. Interprètes : Kirsty Ndawa, Kcarabetswe Mogotsi, Khaya Nalovu, Thamsanqa Nalovu, Thimna Sitokisi, Itumeleng Chiloane, Amohelang Rooland, Noluyanda Mquiwana, Zandile Constable, Tania Mteto.

FILLES-PÉTROLES

Nadia Beugré

19 et 20 juin | 20h
Théâtre de L'Oiseau-Mouche, Roubaix
6€ > 15€



© Ange-Gaël Malan

Côte d'Ivoire / France, 2023 - 55min

Aya a 21 ans, elle vit à Abobo, quartier chaud et partisan d'Abidjan. Elle a grandi à Abobo-la-guerre, Abobo-Bagdad pendant les années de conflit, Abobo-la-belle aujourd'hui... Et puis Aya s'est lancée dans la danse comme on saute dans l'arène... Sans filet. Elle est devenue « la Chinoise » en raison de la spécificité de certains mouvements qu'elle exécute.

Coupé-décalé, roukasskass, figures acrobatiques, elle s'est emparée d'un espace, traditionnellement réservé aux hommes, pour revendiquer une sexualité, prendre (faire ?) place et déconstruire une féminité assignée. Aya traîne toujours avec Christelle, dit Gros Camion, en raison de sa corpulence, un nom qu'elle assume avec une gouaille irrésistible.

Pour Nadia, elles sont ces catcheuses, en écho à son propre parcours, ces filles-miroirs mais d'une autre génération dans Abidjan à la fois semblable et transformée, des « filles-pétroles qu'il ne faut pas laisser s'évaporer... »

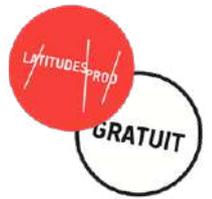
Dialogue entre deux générations, deux parcours, ce duo s'est construit autour de longues périodes de déambulation et exploration à Abobo, derrière Rail, dans le quotidien d'Aya et de Christelle. Il constitue aussi une étape nécessaire pour Nadia dans sa réflexion sur son second solo, onze ans après *Quartiers Libres* (2012), qu'elle écrira pour 2025.

NADIA BEUGRÉ

Nadia Beugré grandit à Abidjan, elle fait ses premiers pas dans la danse traditionnelle en 1995 au sein du Dante Théâtre, puis vient la rencontre en 1997 avec Béatrice Kombé. Avec la compagnie Tché-Tché, elle se produit dans le monde entier. Après la formation Outillages Chorégraphiques à l'École des Sables, Nadia intègre en 2009 ex.e.r.ce sous la direction de Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle commence à y travailler son solo *Quartiers Libres*, présenté dans de nombreuses villes françaises et européennes, ainsi qu'aux États-Unis et au Brésil. En 2015 s'invente *Legacy*, sa première pièce de groupe, puis *Tapis Rouge* en 2017 et *Roukasskass Club* en 2019. En 2020, elle assure la direction chorégraphique de la pièce musicale *Atem* pour le Staatstheater de Darmstadt avec qui elle collabore de nouveau pour *Entre deux* en 2022, une pièce pour huit danseur-ses et quatre musiciens, inspirée de Don Giovanni. En 2020, elle présente en octobre à Montpellier *L'Homme rare*, un quintet 100% masculin. Sa dernière création (2023), *Prophétique (on est déjà né.es)* invite sur le plateau des membres de la communauté trans d'Abidjan et d'ailleurs. Interprète, Nadia Beugré a collaboré avec différents créateur-rices comme Seydou Boro, Alain Buffard, Dorothée Munyaneza, Boris Charmatz, Bernardo Montet ou Robyn Orlin. Elle est artiste associée à la Briqueterie à Vitry-sur-Seine (2021-2022) et à ICI CCN de Montpellier sur 2023-2024. Elle a reçu en 2023 le prix SACD Nouveau Talent Chorégraphique. Avec Virginie Dupray, elle a créé en décembre 2020 sa compagnie à Montpellier : Libr'Arts se veut une plate-forme de production, diffusion mais aussi de formation, proposant actions et programmes entre la France et la Côte d'Ivoire.

La représentation du 20 juin sera suivie d'un échange « Cœurs critiques » animé par Les Démêlées - plus d'infos page 34

Direction artistique : Nadia Beugré. Assistant : Christian Romain Kossa. Interprètes : Anoura Aya Larissa Labarest, Christelle Houé. Musique originale : Yoan Richard. Autres musiques : Fally Ipupa Seul amour, Roma Chiyaya Sur le beat. Création lumière : Beatriz Kayssel. Production : Libr'Arts / Virginie Dupray. Coproduction : La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Le Théâtre de Rungis, CCN2 Grenoble - Accueil studio, Théâtre Molière de Sète Scène nationale Archipel de Thau, ICI CCN de Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo. Avec le soutien du Goethe-Institut Abidjan dans le cadre du Fonds d'ART(VENIR) et de la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture et de la Communication.



WALK OF HONOUR (راختفا یور هداى پ)

Kubra Khademi

Création

20 juin | 7h30 > 19h30
en déambulation dans Lille
Gratuit

HONORER LA LIBERTÉ PERDUE ET LA LIBERTÉ TROUVÉE

Afghanistan / France, 2024 - 12h

À l'occasion de la journée mondiale des réfugié-es, Kubra Khademi invite les femmes qui le souhaitent à la rejoindre au cours d'une marche d'une journée, pour honorer leurs histoires.

C'est une danse, une manifestation, un marathon, un déplacement. L'acte de marcher est au cœur de la pratique performative de l'artiste féministe Afghane Kubra Khademi. À Latitudes Contemporaines, le 20 juin 2024, elle propose une journée de marche collective, pour honorer les routes qu'ont marchées les femmes réfugiées depuis leur terre natale jusqu'à l'endroit où elles sont arrivées.

« Une marche pour honorer la décision de partir, ce qui est perdu et ce que nous recherchons, l'indocilité qui mène à la fuite, le courage d'un nouveau début ailleurs, honorer la liberté perdue et la liberté trouvée. Une journée pour honorer les personnes qui ont été forcées de fuir. Où sommes-nous maintenant ? Marchons ensemble. » - Kubra Khademi

KUBRA KHADEMI

Kubra Khademi est une artiste performeuse et plasticienne féministe afghane, basée à Paris. Son travail est nourri par sa vie en tant que femme et réfugiée. Elle a étudié les beaux-arts à l'université de Kaboul, puis à la Beaconhouse National University à Lahore, Pakistan. A Lahore, elle a commencé à créer des performances publiques, une pratique qu'elle a continué à son retour à Kaboul, où son travail était une réponse à une société dominée par les hommes dont la politique patriarcale est extrême. Après l'exécution de sa performance *Armor* en 2015, elle a été forcée de fuir son pays d'origine. Elle continue son travail performatif en Europe, accompagnée par Latitudes Prod., et développe sa pratique du dessin et de la peinture, représentée par la galerie Eric Mouchet. En 2022, elle réalise l'affiche du Festival d'Avignon et y présente une exposition personnelle à la Collection Lambert ainsi qu'au Museum Pfalzalerie Kaiserslautern en Allemagne. En 2023, la première de sa nouvelle création scénique *The Golden Horizon* (قفاى افغانى), a vu le jour au Théâtre de la Ville, à Paris. D'octobre 2023 à février 2024, ses œuvres sont exposées au musée Ludwig à Cologne aux côtés de la Suite 156 de Pablo Picasso au sein de l'exposition éponyme.

Le départ de la marche aura lieu à la Maison Folie Wazemmes, Lille à 7h30 du matin. L'arrivée aura lieu à 19h30 au même endroit. Rejoignez la marche quand vous voulez, pour le temps que vous voulez, en suivant le drapeau doré de Kubra et l'itinéraire en ligne sur www.latitudescontemporaines.com
Walk of honour est principalement destinée aux femmes et minorités de genre.
Tout le monde est invité-e à la rejoindre.

RADIO LIVE - VIVANTES

Amélie Bonnin et Aurélie Charon

19 et 20 juin | 20h
Maison Folie Wazemmes, Lille
6€ > 15€



© Radio Live production

France, 2024 - 2h

Au départ, il y a les séries radio sur la jeunesse d'Aurélié Charon et Caroline Gillet. Ces jeunes activistes rencontrées partout dans le monde, elles ont eu envie de les réunir au même endroit, au même moment.

Depuis 2013, *Radio live* fait dialoguer, dans un spectacle nourri de sons et d'images réalisées en direct par Amélie Bonnin, des jeunes gens d'ici et d'ailleurs, qui portent leurs récits de vie sur scène.

En 2021, Aurélié Charon et Amélie Bonnin ont ouvert un nouveau cycle de ce projet collectif et international sans équivalent. *Radio live - La relève* est une forme scénique renouvelée, avec des images filmées où les visages des générations précédentes et de celles qui arrivent entrent dans l'histoire.

Au printemps 2024, elles créent un nouvel épisode, *Radio live - Vivantes*. Une histoire collective avec quatre jeunes femmes trentenaires de Syrie, de Bosnie, d'Ukraine et d'Israël. C'est le récit de conflits contemporains. De colères et de tendresses qui sont intactes. C'est l'idée de s'encourager. Dans une installation scénographique oscillant entre ambiance radiophonique et documentaire, cette performance protéiforme est une enquête sur la mémoire, les identités, l'engagement et la transmission des récits entre les générations.

AURÉLIE CHARON

Aurélié Charon est productrice à France Culture, elle anime *Tous en scène*, le magazine du spectacle vivant (samedi 19h), et coordonne l'espace de création radiophonique *L'Expérience* (samedi 21h). Diplômée de Sciences Po Paris, Paris III, New York University, elle réalise depuis 2011 des séries documentaires sur la jeunesse engagée pour Radio France, dont *Underground Democracy* à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a engagé un travail au long cours sur la jeunesse française avec *Une série française* (2015 France Inter), *Jeunesse 2016* (France Culture) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin pour France 3 (2017). Elle fait le récit de ses voyages dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après*, paru aux Éditions L'Iconoclaste. Elle crée avec Caroline Gillet et Amélie Bonnin le projet *Radio live, une nouvelle génération au micro*, pour porter ses documentaires au plateau. Elle a créé avec Mathilde Gamon la structure radio live production.

AMÉLIE BONNIN

Le travail d'Amélie Bonnin est à la frontière entre différentes disciplines. Après des études de design graphique à Paris puis à Montréal, elle se forme à l'écriture de scénario à la Fémis. Selon les projets, elle manie l'écriture, la vidéo et le dessin, pour mettre en forme des récits. Elle a réalisé deux documentaires *La mélodie du boucher* (arte), et *La bande des Français* (France 3, co-réalisé avec Aurélié Charon). En 2021 elle écrit et réalise *Partir un jour*, son premier court-métrage de fiction, une comédie musicale avec notamment Juliette Armanet et Bastien Bouillon, César du meilleur court-métrage en 2023. Parallèlement à ses projets en tant que scénariste-réalisatrice, elle poursuit son activité de Directrice Artistique, et signe notamment la maquette de la revue *La Déferlante*.

Conception, création image et écriture scénique : Aurélié Charon et Amélie Bonnin. Création musicale : Emma Prat. Avec Gal Hurvitz, Oksana Leuta, Hala Rajab, Ines Tanovic. Création visuelle live en alternance : Amélie Bonnin, Gala Vanson. Musique live en alternance : Dom la Nena, Emma Prat. Images réalisées avec Thibault de Châteaueux. Montage vidéo : Céline Ducreux, Philippine Merolle, Mohamed Mouaki Espace Pia de Compiègne. Régie générale, création et régie lumière : Thomas Cottereau. Régie vidéo et son en alternance : Vincent Dupuy, Samuel Favart-Mikcha, Benoît Laur. Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages d'Aurélié Charon et Caroline Gillet. Direction de production : Mathilde Gamon. Production : radio live production. Coproduction : Chaillot - Théâtre national de la Danse, Bonlieu Scène nationale Annecy.

ANDA, DIANA

Diana Niepce

25 juin | 20h
Maison Folie Wazemmes, Lille
6€ > 15€



© Alípio Padilha

Portugal, 2021 - 50min

« Je veux parler de ce que nous cachons. Je n'ai pas existé presque toute ma vie à cause de la croyance de devoir exister dans un corps qui n'était pas le mien. Je ne m'excuserai plus auprès de la police des normes, qui détruit tout ce qui s'en écarte. Je ne suis pas incomplète. Je veux arrêter cette violation de mon intimité et personne ne me dira comment être. J'ai cessé de chercher mon corps dans le corps de l'autre et je me suis trouvé comme l'autre. Dans l'accord secret qui fait de mon corps un conteur d'histoires, j'ai trouvé le sens de sa condition intime et réelle. »

- Diana Niepce

À la suite d'un accident, Diana Niepce, autrice, danseuse et acrobate, a perdu une grande partie de sa mobilité. Dans *Anda, Diana*, elle nous offre un partage sensible de la longue traversée qui l'a ramenée à la danse, tout en questionnant nos regards sur les corps non normatifs.

DIANA NIEPCE

Diana Niepce est danseuse, chorégraphe et écrivaine. Elle est diplômée de l'Escola Superior de Dança, a fait un Erasmus à Teatterikorkeakoulun (à Helsinki), et un master en art et communication à l'Universidade Nova de Lisboa. Elle est la créatrice de la pièce de cirque contemporain *Forgotten Fog* (2015) et des pièces de danse *Raw a nude* (2019), *12 979 Dias* (2019), *Dueto* (2020), *T4* (2020) et *Anda, Diana* (2021). En tant que danseuse et interprète, elle a collaboré avec des artistes nationaux et internationaux. Elle collabore régulièrement avec Mariana Tengner Barros, Rafael Alvarez et la compagnie polonaise Teatr21. Directrice artistique et formatrice du programme d'introduction aux arts de la scène pour les artistes en situation de handicap à la Biblioteca de Marvila - CML (2020). Ses publications les plus récentes sont l'article *Experimenting with the body* dans le journal Coreia, le livre *Anda, Diana* (éd. Sistema Solar) et l'histoire *Broken and stinky, they are the pebbles* pour la Rota Memorial do Convento. Elle a été jury du prix Acesso Cultura 2018 et jury officiel du festival Inshadow 2018.

La représentation sera suivie d'un échange « Cœurs critiques » animé par Les Démêlées - plus d'infos page 34

Direction artistique : Diana Niepce. Interprètes : Diana Niepce, Bartosz Ostrowski, Joãozinho da Costa. Soutien dramaturgique : Rui Catalão. Création lumière : Carlos Ramos. Conception sonore : Gonçalo Alegria. Conception des costumes : Silvana Ivaldi. Production : Produção d'Fusão et As Niepces. Maison de production 2021-24 : Produção d'Fusão. Coproduction : TBA - Teatro do Bairro Alto Coproduction Residency O Espaço do Tempo. Soutien : Direção Geral das Artes / Ministério da Cultura, Biblioteca Municipal de Marvila/ Câmara Municipal de Lisboa, Embassy of Poland in Portugal, Adam Mickiewicz Institute

LA GROTTE

Pol Pi

Création

26 juin | 19h30
LE GRAND SUD, Lille

6€ > 15€

Billet couplé *la grotte* + *Black Lights* : 10€ > 26€



© Tomas Cali

Brésil / France, 2024

Le travail chorégraphique de Pol Pi circule dans les métamorphoses, les devenirs autres. Dans *la grotte*, il compose une chorégraphie à la manière d'une visite guidée, comme une porte d'entrée pour se connecter à des existences aussi bien humaines que non humaines.

En 2021, Pol Pi rencontrait la Grotte des Combarelles, en Dordogne, et les plus de 600 dessins gravés sur ses parois il y a près de 13 000 ans. Au cours de différentes immersions dans la grotte, il s'est attaché à donner corps et voix figures gravées : là, le dos d'une lionne, ici, la tête d'un cheval, l'ébauche d'une figure féminine... Dans le même temps, il découvrait la transe cognitive auto-induite comme outil de création : une manière d'entrer en résonance avec d'autres états, d'autres voix, d'autres usages de son corps. Pour *la grotte*, dont Latitudes Contemporaines présente la première, Pol nous partage un voyage au croisement d'une fouille archéologique et d'un rituel de fertilité. *la grotte* s'inscrit dans un désir de troubler le genre au-delà de l'humain et de creuser, encore, les potentiels de métamorphose du corps.

POL PI

Pol Pi est un chorégraphe transmasculin originaire du Brésil, et installé en France depuis 2013. Avant de rencontrer la danse contemporaine, il a travaillé dans le théâtre, la musique et l'opéra, ayant été musicien professionnel pendant plus de 10 ans. Pol s'intéresse à une compréhension élargie du champ chorégraphique, travaillant autour de questionnements sur la mémoire et la temporalité, le langage et la traduction, et les notions d'archive en danse, avec un intérêt particulier pour l'in situ. En 2016, Pol a fondé la compagnie NO DRAMA à Paris et a créé depuis les soli *ECCE (H)OMO* (2017), *ALEXANDRE* (2018), *ME TOO*, *GALATÉE* (2018), *LÀ* (2019) et *Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire* (2021), ainsi que le trio *daté-e-s* (2020) et le quatuor *IN YOUR HEAD* (2022 - en collaboration avec l'ensemble de musique berlinois Kaleidoskop). Son nouveau projet, *la grotte*, produit par le programme « Mondes nouveaux » du Ministère de la Culture, explore la transe comme outil de création. Une sortie de résidence de ce projet a eu lieu au Regard du Cygne (Paris) en novembre 2022.

Un projet de et par Pol Pi. En collaboration avec : Tamar Shelef : regard extérieur. Gilles Amalvi : création sonore, avec la participation de Diane Blondeau. Rima Ben Brahim : création lumières. La Bourette : création costumes. Alicia Zaton : recherches plastiques. Baptiste Chatel : conseils en ingénierie sonore. Corine Sombrun/TransScience Research Institute : transmission/accompagnement en transe cognitive auto-induite. Remerciements : Marc Martinez et Monique Veyret, administrateur et guide de la Grotte de Combarelles. Production : NO DRAMA Production déléguée : Latitudes Prod. - Lille. Coproduction : La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne. Accueil en résidence d'écriture : Les Grandes Fenêtres, lieu de rencontre, création, expérimentation, recherche interdisciplinaire basé à la Villa les Roses, Excideuil, Dordogne Périgord Vert. La première étape de travail de la grotte a été produite par le programme 'Mondes nouveaux' mis en œuvre par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance.

BLACK LIGHTS

Mathilde Monnier

26 juin | 20h30
LE GRAND SUD, Lille

6€ > 15€

Billet couplé *la grotte* + *Black Lights* : 10€ > 26€



© Arnaud Caravielhe

France, 2023 - 1h10

Diffusée sur Arte en 2021, la série *H24* mettait en scène les violences ordinaires que subissent les femmes. Mathilde Monnier a vite reconnu, dans les récits qui composent la série, une exceptionnelle matière à danse. Dans ce corpus de situations et de mots, elle a d'abord vu des corps – corps désirés et agressés, corps niés, corps rabaissés ou glorieux, corps rétifs... La chorégraphe s'approprie quelques-unes des histoires de *H24*, les raffine et n'en retient que 9. Pour mieux donner à voir la grande confrontation dans laquelle les femmes sont, au quotidien, engagées. Sans minorer la brutalité, la domination, elle fait aussi la part de la résistance et de la résilience. Victimes souvent, fragiles parfois, ces femmes sont également des combattantes, qui ont plus d'un tour dans leur sac et ne comptent pas rendre les armes.

MATHILDE MONNIER

Mathilde Monnier occupe une place de référence dans le paysage de la danse contemporaine française et internationale. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques (Jean-Luc Nancy, Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels...). Elle crée plus de 40 pièces chorégraphiques présentées sur les grandes scènes internationales du festival d'Avignon au Théâtre de la Ville de Paris en passant par New York, Vienne, Berlin, Londres et reçoit plusieurs prix pour son travail (prix Ministère de la culture, Grand Prix SACD). Après avoir dirigé le CN D Centre national de la danse à Paris, Mathilde Monnier reprend en 2019 son travail de création avec plusieurs pièces *Please Please Please* (2019) qu'elle crée en collaboration avec La Ribot & Tiago Rodriguez, *Records* (2021) et *Black Lights* (2023). Depuis 2020, Mathilde Monnier est résidente avec sa compagnie à la Halle Tropisme à Montpellier.

D'après la série télévisée d'Arte *H24* de Valérie Ureca et Nathalie Masduraud. Chorégraphie, mise en scène : Mathilde Monnier. Dramaturgie : Stéphane Bouquet. Scénographie : Annie Tolleter avec l'atelier Martine Andrée, Halle Tropisme. Création lumière : Éric Wurtz. Création son : Nicolas Houssin, Olivier Renouf. Costumes : Laurence Alquier. Avec Isabel Abreu, Aïda Ben Hassine, Kaïsha Essiane, Lucia García Pulles, Mai-Júli Machado Nhapulo, Carolina Passos Sousa, Jane San Martín Astigarraga, Ophélie Ségala. Production : Otto Productions. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès. Coproduction : Festival Montpellier Danse 2023, Cie MM, Le Quartz – Scène nationale de Brest, Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre Garonne, scène européenne, TPR – Centre-Neuchâtelois des arts vivants & ADN – Danse Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds

LIVE

Stéphanie Aflalo

27 juin | 20h
La Fileuse, Loos
6€ > 15€



© Roman Kane

France, 2023 - 1h

Auteure-compositrice-interpète dans le secret de sa chambre, Stéphanie Aflalo a commencé, depuis quelques années, à composer la musique de plusieurs spectacles auxquels elle a participé. Elle se décide enfin à faire de cette vocation cachée le sujet à part entière de l'une de ses propres créations : *LIVE*, concert-performance, à cheval entre la musique et le théâtre.

Poursuivant un travail sur les normes amorcé avec ses deux précédents projets : *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans*, sabotage naïf des règles du jeu philosophique, et *L'Amour de l'art*, détournement des règles du discours sur l'art, *LIVE* se présente comme une variation à la fois critique et ludique sur le concert pop en tant que rituel social et codifié. Partant d'un cadre social extrêmement reconnaissable (un concert pop), engendrant des comportements stéréotypés (la rockstar qui détruit sa guitare, le public qui hurle d'enthousiasme), elle introduit frictions et décalages, pour rendre visibles les rouages du concert et court-circuiter leur irrésistible efficacité. Plaçant la relation star/fan au centre de cette expérience transgressive, elle investit le rôle d'une bête-de-scène-totale, à la fois auteure, compositrice, interprète, comédienne, metteuse en scène, pianiste, danseuse - prête à tout pour combler celles et ceux qui sont venues la voir.

STÉPHANIE AFLALO

Stéphanie Aflalo est auteure, metteuse en scène, comédienne et musicienne. Parallèlement à ses études théâtrales, elle a poursuivi des études de philosophie à distance, consacrant ses mémoires à Nietzsche et à Bataille. Elle a joué sous la direction de Marion Chobert, Maya Peillon, Milena Csergo, Hugo Mallon, Bruno Baradat, Grégoire Schaller (*Crash*, co-mis en scène avec Florian Pautasso), Yuval Rozman (*Tunnel Boring Machine*, *The Jewish Hour*), et Florian Pautasso (*Quatuor Violence*, *Incroyable Irraisonné Impossible Baiser*, *Flirt*, *Tu iras la chercher*, *Notre Foyer*, *Loretta Strong*, *Les Perdants*, *Zoo*). Elle a mis en scène *Graves épouses/animaux frivoles* d'Howard Barker, *Lettres Mortes* (lettres d'internés psychiatriques et derniers mots de condamnés à mort), et deux solos : *Histoire de l'œil*, adapté du roman de Georges Bataille, et *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans*, inspiré de la philosophie de Wittgenstein. Cette pièce constitue le premier volet d'un projet à long terme baptisé « Récréations philosophiques » qui entremêle théâtre et philosophie, théorie et pratique, de manière intime et ludique. Le deuxième volet de cette série, *L'Amour de l'art*, a été créé en septembre 2022 au Studio Théâtre de Vitry. En 2022, elle crée sa compagnie, johnny stecchino, accompagnée en production déléguée par Latitudes Prod. En 2023, elle participe à la création d'*Ahouvi* de Yuval Rozman, et présente fin mars son nouveau solo *LIVE*, sous forme de concert à la POP (Paris). En 2025, elle créera son prochain spectacle *Tout doit disparaître*, faisant partie du projet « Récréations philosophiques ».

Projet conçu par : Stéphanie Aflalo. Écriture, jeu et composition musicale : Stéphanie Aflalo. Création et régie vidéo : Pablo Albandea. Collaboration musicale et régie son : Léo Kauffmann. Création lumière : Philippe Ulysse. Régie : Romain Crivellari. Production : johnny stecchino. Production déléguée : Latitudes Prod. - Lille. Coproduction : La Pop, La Villette. Avec le soutien de DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France et de la SPEDIDAM

LOSING IT

Samaa Wakim et Samar Haddad King

27 et 28 juin | 20h
Maison Folie Wazemmes, Lille
6€ > 15€



© Magdalena Bichler - Theaterformen Festival

Palestine, 2021 - 40min

Samaa Wakim ausculte sa condition palestinienne à travers les traces mémorielles laissées par les conflits. Son récit chorégraphique convoque des souvenirs poignants qui s'entrechoquent avec la partition sonore jouée live par Samar Haddad King. Une expérience scénique intense qui met en lumière la façon dont le corps sédimente et incarne les traumatismes des générations précédentes. Grandir dans une zone en guerre, c'est être habitée en permanence par la politique et la violence. L'artiste palestinienne replonge dans les univers fantastiques qu'elle s'imaginait petite pour surmonter la peur et survivre alors qu'elle grandissait sous l'occupation. À mesure que la terreur reprend le dessus, son monde se désintègre, ses repères se brouillent et la frontière entre réel et fiction disparaît, autant dans l'espace physique que sonore. Des souvenirs électriques refont surface tels des fantômes du passé gorgés de peur, de privation de liberté et d'espoir face à l'occupation. En dialogue avec une bande-son jouée en direct, un monde introspectif joue dangereusement avec la survie et se dévoile sur scène. Des instants de vie aux gestes furtifs gravitent dans une boucle temporelle fantasmagorique et oscillent entre réalité du présent, bribes du passé et rêve étrange.

SAMAA WAKIM

Diplômée en théâtre à l'Université de Haïfa, Samaa Wakim est actrice, danseuse et performeuse. Si *Losing It* est sa première création solo, elle a participé à de nombreux projets chorégraphiques en Palestine mais aussi en Europe, notamment en Belgique, en Angleterre, en Allemagne et en France. Lors de la saison 2022 du festival d'Avignon, elle faisait partie des danseuses de *Milk* de Bashar Murkus, avec lequel elle travaille depuis 2018.

SAMAR HADDAD KING

Samar Haddad King, directrice artistique et fondatrice de la Yaa Samar! Dance Theatre, est diplômée du programme de BFA Ailey/Fordham. Son travail a été présenté dans 18 pays sur 4 continents, avec des commandes aux États-Unis et à l'étranger. Parmi les prix et soutiens qu'elle a reçus figurent le Creative Capital Wild Futures Award, La Fabrique Chaillot (Chaillot - théâtre national de la Danse, Paris), le Center for Ballet and the Arts à l'Université de New York et le Toulmin Creator (CBA/ National Sawdust, NYC).

Représentation en audio-description le 27 juin

Mise en scène : Samaa Wakim & Samar Haddad King. Chorégraphie et performance : Samaa Wakim. Interprétation musicale : Samar Haddad King. Conception lumière : Cord Haldun. Régie technique : Philippe Elstermann. Musique : Turathy - Autostrad. Production : Samaa Wakim. Coproduction : Theaterformen festival, Yaa Samae! Dance Theater & Khashabi Theater. *Losing It* a été créé dans le cadre du projet "UNICONTROLLED GESTURES" (2019-2020) du Goethe Institute. Production déléguée : Sens Interdits.

WHILE WE ARE HERE

Lisa Vereertbrugghen

28 juin | 21h30
L'Aéronef, Lille
7€ > 25€



© Bea Borgers

Belgique, 2023 - 50min
En co-production avec l'Aéronef

La rave est de toutes les époques – depuis toujours, les gens se réunissent pour danser avec frénésie, à la recherche d'une danse libre, ou d'une forme de transe qui ne s'arrêterait jamais. Dans *While we are here*, Lisa Vereertbrugghen explore le désir intemporel de danser fort, collectivement. Elle a invité les danseuses Claire Godsmark, Dolores Hulan, Eimi Leggett et Castélie Yalombo Lilonge à pratiquer un parallèle entre la rave hardcore et les danses folkloriques qui célèbrent la joie et la convivialité. Sans nostalgie ni vision fixe de l'avenir, le groupe fait naître une danse hybride techno-folk qui s'affranchit de tout contrôle, et célèbre une physicalité collective.

LISA VEREERTBRUGGHEN

Lisa Vereertbrugghen mène des recherches sur la techno hardcore et les différents styles de danse depuis 2014, à travers différents formats entre le son, la performance et l'installation. Elle a obtenu un master en histoire culturelle (histoire du corps) à Louvain et un diplôme en chorégraphie à la School for New Dance Development (SNDDO) à Amsterdam. Elle travaille le plus souvent avec ses collaborateur-rices de longue date Michael Langeder, Sophie Guisset, Vera Martins et Madison Bycroft. Elle travaille également comme dramaturge, interprète et chorégraphe pour divers artistes de la performance et des arts visuels entre Bruxelles, Berlin et Amsterdam et enseigne à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Concept et chorégraphie : Lisa Vereertbrugghen. Performance & co-création : Claire Godsmark, Dolores Hulan/Taka Shamoto, Eimi Leggett, Castélie Yalombo Lilonge & Lisa Vereertbrugghen. Dramaturgie : Simon Baetens & Sophie Guisset. Conseil artistique : Madison Bycroft. Son : Michael Langeder. Lumières : Vera Martins. Costumes : Cee Fülleman. Chanson : Lisa Vereertbrugghen & Michaela Riener. Experte folk : Aurélie Giet. Technique : Babette Poncelet & Korneel Coessens.

AFTERSHOW - VON BIKRÄV + LORI BOOSTER DJ SETS
22h30 > 2h | L'Aéronef
10€ > 17€ à partir de 22h30

Pour clôturer en beauté et en sueur l'édition 2024 du festival, on mettra en pratique collective ce désir d'entrer en transe de danse, avec deux DJ sets explosifs. Débordante d'énergie, **Lori Booster** incarne parfaitement la scène électronique actuelle. Influencée par les sonorités Y2k, hollandaises et hard techno, ses prestations sont aussi efficaces que puissantes. **Von BIKRÄV** est membre du collectif Casual Gabber, petit prince du frapcore qui mélange gansta rap et techno Gabber, ses tracks sont des hymnes à la révolte. Après ses deux premiers albums « 100% Bibi » et « 200% Bibi », qui squattent les platines des free party jusqu'au Berghain, son efficacité n'est plus à prouver !



© Morganographe

© Léo Turc



DÉBATS D'IDÉES

Le festival Latitudes Contemporaines se veut aussi être un lieu de dialogues, d'échanges, de croisements entre artistes, publics, associations et professionnel·les de la culture. Plusieurs formats de rencontres se retrouvent tout au long du festival, et ouvrent une fenêtre sur les interrogations artistiques, sociales et politiques d'aujourd'hui.

RENCONTRES APRÈS LES SPECTACLES :

Tout au long du festival, plusieurs formats de rencontres et échanges ont lieu avec les artistes de la programmation. À la Maison Folie Wazemmes, ces moments de rencontre se font au bar, dans le cadre convivial de l'auberge.

L'équipe **des Démêlées**, collectif local de critique de danse à l'origine de la revue du même nom, anime également des formats « **Cœurs Critiques** » autour de certains spectacles.

En sortant du spectacle, l'équipe des Démêlées et celle de Latitudes Contemporaines se retrouvent avec les spectateur·rices en petit comité, pour échanger sur ce que l'on vient de voir. Lumière, costumes, chorégraphie... à toustes de mettre en mots et en relief les éléments marquants du spectacle au fil de la discussion. Loin du j'aime / j'aime pas, la critique est ici un échange nuancé qui se partage à plusieurs. Les artistes sont invité·es à rejoindre l'échange quand iels le souhaitent, pour échanger avec le public de manière informelle.

Une trace de ces échanges prend ensuite la forme d'une critique écrite, publiée dans le numéro d'automne des Démêlées.

Cette année, on s'y retrouve après les spectacles suivants :

- *Filles-Pétroles* de Nadia Beugré, le 20 juin
- *Anda, Diana* de Diana Niepce, le 25 juin

TABLES RONDES :

Le **18 juin au GRAND SUD**, une table ronde sera organisée autour des problématiques de l'**invisibilité des femmes et des effets du gaslighting dans le milieu de la culture** et des arts.

De 18h à 19h, l'autrice **Hélène Frappat**, qui a publié en 2023 l'ouvrage *Le Gaslighting ou l'art de faire taire les femmes* (éditions de l'Observatoire), sera invitée aux côtés du journaliste **Nicolas Truong**, qui dirige la section « Idées - Débats » du Monde, de **Morgane Bourhis**, administratrice d'Amnesty International France, de **Jenny Bernardi**, membre du collège du mouvement HF Hauts-de-France et de **Réjane Sourisseau**, chercheuse en études culturelles à la croisée de réseaux professionnels, universitaires et militants.

De 19h à 19h45, la discussion se poursuivra avec la chorégraphe et activiste **Mamela Nyamza**, juste avant la représentation de son spectacle *HATCHED ENSEMBLE*.

Ces rencontres se font en partenariat avec **Amnesty International**.

Gratuit sur réservation sur www.latitudescontemporaines.com

Le **27 juin**, un temps d'échange sera également mené en partenariat avec le **Flow - Centre Eurorégional des cultures urbaines**, autour des **enjeux du care dans la danse contemporaine et les danses urbaines**, en partenariat avec l'exposition du Flow « SIDE STEP : Regards nordistes sur les danses Hip-hop » qui a lieu du 30 mai au 21 juillet à la Maison Folie Wazemmes, Lille.



LES LIEUX DU FESTIVAL

L'Aéronef

+ 33 (0)3 20 13 50 00

<https://aeronef.fr/>

168 Avenue Willy Brandt Centre Commercial -
59777, Lille

Accès : Métro Gare Lille Flandres (lignes 1 et 2)

Gare Saint Sauveur - lille3000

+ 33 (0)3 28 52 30 00

<http://www.lille3000.eu/gare-saint-sauveur/>

17 Boulevard Jean-Baptiste Lebas, 59000 Lille

Accès : Métro Grand Palais ou Mairie de Lille
(ligne 2)

La Condition Publique

+33 (0)3 28 33 48 33

<https://laconditionpublique.com/>

14 Place du Général Faidherbe, 59100 Roubaix

Accès : Métro Eurotéléport (ligne 2) puis Bus 35
arrêt Condition Publique ou 15min de marche

LE GRAND SUD

+ 33 (0)3 20 88 89 90

<http://lille.fr/grand-sud>

50 Rue de l'Europe, 59000 Lille

Accès : Métro Porte d'Arras (ligne 2) ou Porte
des postes (lignes 1 et 2) puis 15min de marche

Couvent des Dominicains

+33 (0)7 69 53 88 98

<https://dominicainslille.fr/>

7 Av. Salomon, 59800 Lille

Accès : Station de Tram Saint-Maur puis 5min
de marche

Maison Folie Wazemmes

+ 33 (0)3 20 78 20 23

<http://maisonsfolie.lille.fr/>

70 Rue des Sarrazins, 59000 Lille

Accès : Métro Wazemmes, Gambetta (ligne 1)
ou Montebello (ligne 2)

La Fileuse

+33 (0)3 20 18 79 40

<https://www.lafileuse.fr/>

81 Rue du Maréchal Foch, 59120 Loos

Accès : Liane 5 : arrêt Loos Mairie.

Bus ligne 10 : arrêt Loos Mairie

Médiathèque Jean Lévy

+ 33 (0)3 20 15 97 20

<http://www.bm-lille.fr/default/jean-levy-lille-centre.aspx>

32-34 Rue Edouard Delesalle, 59000 Lille

Accès : Métro République Beaux-Arts (ligne 1)
ou Mairie de Lille (ligne 2)

LE FLOW, Centre Eurorégional des Cultures Urbaines

+33 (0)3 62 14 59 52

<https://flow.lille.fr/>

1, rue de Fontenoy, 59000 Lille

Accès : Bus ligne 14 : arrêt Douai Arras puis
5min de marche

Métro Porte d'Arras (ligne 2) ou Porte de Douai
(ligne 2) puis 10min de marche

Théâtre de l'Oiseau-Mouche

+ 33 (0)3 20 65 96 50

<http://oiseau-mouche.org/>

28 Avenue des Nations Unies, 59100 Roubaix

Accès : Métro Eurotéléport (ligne 2)

TARIFS

Nous mettons en place un système « **Payez ce que vous pouvez** » afin de rendre le festival le plus accessible possible.

Lors de votre réservation, vous avez le choix entre trois tarifs (tarif plein, tarif réduit, tarif solidaire). À vous de vous positionner sur le tarif qui vous correspond le mieux, selon les moyens que vous êtes en mesure de mettre dans une sortie culturelle, et la valeur que vous lui accordez. Aucun justificatif ne vous sera demandé.

Grille indicative des catégories tarifaires :

	Tarif plein	Tarif réduit : <small>conseillé pour demandeuses d'emploi, personnes en situation de handicap*</small>	Tarif solidaire: <small>conseillé pour bénéficiaires des minima sociaux, étudiantes et moins de 28 ans</small>
Prévente	13€	9€	6€
Sur place	15€	11€	6€

*Entrée gratuite pour une accompagnante pour les personnes en situation de handicap. Merci de contacter la billetterie pour bénéficier de cette offre.

Billet couplé 13 juin — *Le Goût du drame* + *La Fracture* : 10€ > 26€

Billet couplé 26 juin — *la grotte* + *Black Lights* : 10€ > 26€



PASS LATITUDES — 60 €

Pour 60€, bénéficiez de l'accès à l'ensemble des spectacles au tarif Latitudes Contemporaines sur réservation.

TARIFS DE NOS PARTENAIRES

La rose des vents | *Laboratoire Poison*, Adeline Rosenstein | de 5€ à 21€

L'Aéronef | *While we are here*, Lisa Vereertbrugghen | de 7€ à 11€

L'Aéronef | DJ sets Von Bigräv & Lori Booster à partir de 22h30 | de 10€ à 17€

L'Aéronef | Billet couplé *While we are here*, Lisa Vereertbrugghen + DJ sets Von Bigräv & Lori Booster | 19€ > 25€

PRENDRE SES PLACES

Par internet, jusqu'à 12h le jour de la représentation :

billetterie.latitudescontemporaines.com/

Dans les locaux de Latitudes Contemporaines, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h :

57 rue des stations, 59000 Lille

Sur les lieux des représentations : Mise en vente des billets restants et liste d'attente 1 heure avant le début du spectacle

Renseignements : +33 (0)9 54 68 69 04

billetterie@latitudescontemporaines.com

Accréditations professionnelles :

invitation@latitudescontemporaines.com

PASS CULTURE

Retrouvez les spectacles du festival Latitudes Contemporaines sur l'application du Pass Culture, destinée aux jeunes de 15 à 18 ans ! — pass.culture.fr/

PAIEMENT

Espèces, carte bancaires, chèques, chèques culture UP, Pass Culture.

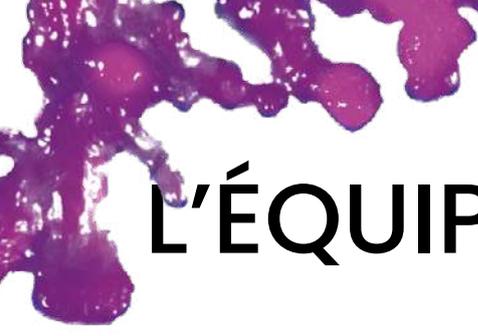
Lorsque les représentations sont complètes, la revente de ticket est possible sur le site de Relax Tickets : reelax-tickets.com/o/latitudes-contemporaines/list

BILLETS SUSPENDUS

Des billets "suspendus" sont accessibles pour les personnes qui en font la demande. Ce dispositif de solidarité est financé anonymement par des spectateur·ices. Vous souhaitez participer à leur financement ? Rendez-vous sur notre billetterie en ligne !

Comment ça marche ? L'achat d'un billet suspendu au tarif de 6€ permettra d'offrir une place à une personne n'ayant pas les moyens de payer l'accès à une représentation. Cette offre n'est pas valable pour les spectacles en vente uniquement chez nos partenaires (voir tarifs partenaires).

Comment en bénéficier ? Les billets suspendus sont à retirer en billetterie les soirs de spectacle durant tout le festival. Vous pourrez alors les échanger contre une place pour le soir même ou pour une date ultérieure. Aucun justificatif ne vous sera demandé. L'accès au spectacle est garanti si le spectacle souhaité n'est pas complet, et si le nombre de billets suspendus disponible est suffisant.



L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE PERMANENTE

Maria-Carmela Mini
Direction artistique
Lisa Antoine Production
Adèle Devos Administration de
production
Alice Durand Diffusion
Léa Garcia Action culturelle
Nathan Grisart Administration
Anouk Le Quilleuc Production festival
Louise Marion Communication
Charlotte Martiaux Production
Joanne Pozner Coordination

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Thomas Margerin
Direction technique
Christophe Loget Régie générale
Béatrice Delacourt Régie lumière
Anthony Horrent Régie sites annexes et
vidéo
Ludovic Jonquiert Régie son
Anne Lemontagner Costumes
François Lewyllie Régie espaces
extérieurs

L'ÉQUIPE EN FORMATION

Fayçal Badra
Développement des publics
Astrid Herbron
Communication Latitudes Prod.
Marie Koitka Assistante communication
Lilou Lelasseux Assistante production
Egeuni Mengouloune Référente
bénévoles

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

François Frimat Président
Catherine Cullen Vice-Présidente
William Maufroy Vice-Président
Valérie Painthiaux Trésorière
Latifa Kechemir Secrétaire
Pascaline Dron Membre
Hélène Loucheux Membre
Laurent Poutrel Membre
Nathalie Zeriri Membre

MERCI

aux équipes techniques, aux équipes
des lieux qui accueillent le festival, à nos
bénévoles, aux jeunes accompagnés
par l'ALEFPA en insertion professionnelle,
aux équipes des caterings, et bien sûr à
tous nos partenaires !

CONTACTS PRESSE

Céline ROSTAGNO - Attachée de presse

Les mots ont un sens

celine.rostagno@lesmotsontunsens.fr

06 19 84 57 84

Louise MARION - Communication Latitudes Contemporaines

louise@latitudescontemporaines.com

LATITUDES CONTEMPORAINES

Latitudes Contemporaines

57 rue des Stations
59800 Lille - France

accueil@latitudescontemporaines.com
+33 3 20 55 18 62

